

No. 14668. Multilateral

INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. NEW YORK, 16 DECEMBER 1966 [*United Nations, Treaty Series, vol. 999, I-14668.*]

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY PAKISTAN UPON RATIFICATION

Australia

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

N° 14668. Multilatéral

PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. NEW YORK, 16 DÉCEMBRE 1966 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 999, I-14668.*]

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Australie

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Australia has examined the reservation made by the Islamic Republic of Pakistan to the International Covenant on Civil and Political Rights and now hereby objects to the same for and on behalf of Australia:

The Government of Australia considers that the reservations by the Islamic Republic of Pakistan are incompatible with the object and purpose of the International Covenant on Civil and Political Rights (Covenant).

The Government of Australia recalls that, according to customary international law as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, a reservation incompatible with the object and purpose of a treaty is not permitted.

It is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become party are respected, as to their object and purpose, by all parties and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties.

Furthermore, the Government of Australia considers that the Islamic Republic of Pakistan, through its reservations, is purporting to make the application of the Covenant subject to the provisions of general domestic law in force in the Islamic Republic of Pakistan. As a result, it is unclear to what extent the Islamic Republic of Pakistan considers itself bound by the obligations of the Covenant and therefore raises concerns as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Covenant.

The Government of Australia considers that the reservations to the Covenant are subject to the general principle of treaty interpretation, pursuant to Article 27 of the Vienna Convention of the Law of Treaties, according to which a party may not invoke the provisions of its internal law as justification for its failure to perform a treaty.

Further, the Government of Australia recalls that according to article 4(2) of the Covenant, no derogation of article 18 is permitted.

For the above reasons, the Government of Australia objects to the aforesaid reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to the Covenant and expresses the hope that the Islamic Republic of Pakistan will withdraw its reservations.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between Australia and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement australien a examiné les réserves de la République islamique du Pakistan au Pacte international relatif aux droits civils et politiques et formule les objections ci-après au nom de l’Australie :

Le Gouvernement australien estime que les réserves de la République islamique du Pakistan sont incompatibles avec l’objet et le but du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (le Pacte).

Le Gouvernement australien rappelle que le droit international coutumier, tel qu’il a été codifié par la Convention de Vienne sur le droit des traités, interdit la formulation d’une réserve incompatible avec l’objet et le but d’un traité.

Il est dans l’intérêt commun des États qui ont choisi de devenir partie à un traité que toutes les parties en respectent l’objet et le but, les États devant être prêts à procéder aux éventuelles modifications législatives nécessaires pour se conformer aux obligations que leur imposent les traités.

Le Gouvernement australien estime en outre que, par ses réserves, la République islamique du Pakistan vise à subordonner l’application du Pacte aux dispositions de son droit interne général en vigueur. On ignore donc la mesure dans laquelle elle s’estime liée par les obligations du Pacte, ce qui suscite des craintes quant à son attachement à l’objet et au but de celui-ci.

Le Gouvernement australien considère que les réserves au Pacte sont régies par le principe général de l’interprétation des traités énoncé à l’article 27 de la Convention de Vienne sur le droit des traités, qui prévoit qu’une partie ne peut invoquer les dispositions de son droit interne comme justifiant la non-exécution d’un traité.

De plus, le Gouvernement australien rappelle que le paragraphe 2 de l’article 4 du Pacte interdit toute dérogation à l’article 18.

Pour toutes ces raisons, le Gouvernement australien fait objection aux réserves susmentionnées formulées par la République islamique du Pakistan à l’égard du Pacte tout en exprimant l’espoir qu’elle les retirera.

Cette objection ne fait pas obstacle à l’entrée en vigueur du Pacte entre l’Australie et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Austria

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 24 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 24 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Autriche

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
24 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 24 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Austria has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR).

The Government of Austria considers that in aiming to exclude the application of those provisions of the Covenant which are deemed incompatible with the Constitution of Pakistan, Sharia laws and certain national laws, the Islamic Republic of Pakistan has made reservations of general and indeterminate scope. These reservations do not clearly define for the other States Parties to the Covenant the extent to which the reserving State has accepted the obligations of the Covenant.

The Government of Austria therefore considers the reservations of the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 18 and 19; further to Articles 12, 13 and 25 incompatible with the object and purpose of the Covenant and objects to them.

Austria further considers that the Committee provided for in Article 40 of the Covenant has a pivotal role in the implementation of the Covenant. The exclusion of the competence of the Committee is not provided for in the Covenant and in Austria's view incompatible with the object and purpose of the Covenant. Austria therefore objects to this reservation.

These objections shall not preclude the entry into force of the Covenant between Austria and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement autrichien a examiné les réserves émises par la République islamique du Pakistan lors de la ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le Gouvernement autrichien estime qu'en voulant exclure l'application des dispositions du Pacte jugées incompatibles avec la Constitution pakistanaise, la charia et certaines lois nationales, la République islamique du Pakistan formule des réserves d'une portée générale et indéterminée et ne permet pas aux autres États parties de savoir précisément dans quelle mesure l'État réservataire accepte les obligations énoncées dans le Pacte.

En conséquence, le Gouvernement autrichien considère que les réserves formulées par la République islamique du Pakistan au sujet des articles 3, 6, 7, 18 et 19, ainsi que des articles 12, 13 et 25, sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte, et fait objection à ces réserves.

L'Autriche estime en outre que le Comité visé à l'article 40 du Pacte a un rôle central à jouer dans la mise en œuvre du Pacte. Le Pacte ne prévoit pas la possibilité de ne pas reconnaître la compétence du Comité, ce qui serait, selon l'Autriche, incompatible avec son objet et son but. L'Autriche fait donc objection à cette réserve.

Ces objections ne font toutefois pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre l'Autriche et la République islamique du Pakistan.

NOTIFICATION UNDER ARTICLE 4 (3)

Bahrain

Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 13 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 13 June 2011

NOTIFICATION EN VERTU DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 4

Bahreïn

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 13 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 13 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

13 June 2011

Excellency,

I refer to my letter of 28 April 2011, giving notifications that the Kingdom of Bahrain had exercised its right under Article 4 of the International Covenant on Civil and Political Rights, 1966, to take measures derogating from certain provisions of the said Covenant, pursuant to the declaration of a State of National Safety by Royal Decree No. 18 of 2011. A copy of that letter is enclosed herewith.

In this regard, I hereby inform you that by Royal Decree No. 39 of 2011 (a copy of which is enclosed), the State of National Safety was lifted with effect from 1 June 2011, and that accordingly the aforementioned derogations from the Covenant terminated from the same date. In line with Article 4(3) of the Covenant, I would appreciate it if you could communicate this notification to other States Parties.

I also want to make clear that the State of National Safety was declared only once my Government had no other option in order to maintain the cohesion, peace and security of the nation and its people.

In terminating the aforementioned derogations, my Government wants to underline its commitment to the letter and spirit of the Covenant, and to express its hope that all stakeholders will work constructively to create conditions conducive to a genuine and constructive national dialogue. My Government greatly welcomes your continued support for this process, as a positive encouragement to all parties to engage positively and actively in dialogue.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

TAWFEEQ AHMED ALMANSOOR
Ambassador
Permanent Representative

His Excellency
Mr. Ban Ki-moon
Secretary-General of the United Nations
New York

28 April 2011

Excellency,

By Royal Decree No. 18 of 2011, and in accordance with Article 36 (b) of the Constitution, the Kingdom of Bahrain declared a State of National Safety on 15 March 2011, for a period of three months.

In the preceding days and weeks, protestors had occupied key locations in the Kingdom (including its main hospital) and, encouraged and supported by certain external countries and groups, had sought to undermine the country's economic and social life. Further, violent and sometimes deadly attacks were reported against both citizens and expatriates as the protestors sought to create a climate of fear in the country, to undermine its security, and to usurp the legitimate authority of the state.

Throughout, the Government pursued a policy of restraint, and sought a genuine and good faith dialogue with all parties to resolve all issues. Only when it became clear that there was no willingness to engage in dialogue on the part of protestors was the State of National Safety declared, in order to address and overcome the threat to the security, economy and society of Bahrain and its people. In the face of an escalating campaign of disruption, violence and intimidation, the Government was left with no option but to act.

Accordingly, I hereby inform you that with effect from the declaration of the State of National Safety, and for the reasons set out above, the Kingdom of Bahrain has invoked its right under Article 4 of the International Covenant on Civil and Political Rights, 1996, to take measures derogating from certain provisions of the said Covenant. These measures are set out in the enclosed Announcements from the Bahrain Defence Force General Command under the State of National Safety, and derogations are accordingly made from Articles 9, 12, 13, 17, 19, 21, and 22 of the Covenant.

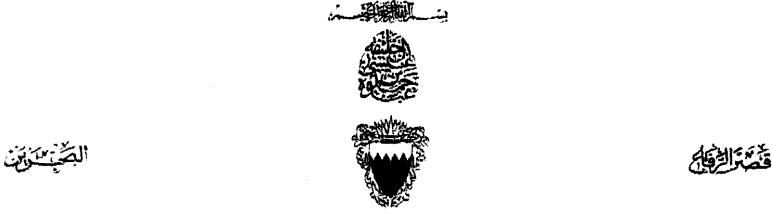
In enacting and implementing the above measures, the Kingdom of Bahrain wishes to give the assurance that the derogation from the said Articles is strictly to the extent required by exigencies of the situation, and that the Government will at all times seek to the fullest extent possible to abide by the spirit and intent of the Covenant.

Enclosed are copies of the relevant provisions of the Constitution of the Kingdom of Bahrain, Royal Decree No. 18 of 2011, and the Orders of the BDF Council referred to above.

I confirm that the Kingdom of Bahrain will notify you of the date on which such derogation has been terminated, and that any further measures requiring additional derogation from the provisions of the Covenant will also be notified to you.

TAWFEEQ AHMED ALMANSOOR
Permanent Representative

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]



**مرسوم ملكي رقم (٣٩) لسنة ٢٠١١
يرفع حالة السلامة الوطنية**

نحن حمد بن عيسى آل خليفة ملك مملكة البحرين.
بعد الاطلاع على الدستور وبوجه خاص المادة (٣٦/ب) منه،
وعلى المرسوم الملكي رقم (١٨) لسنة ٢٠١١ بإعلان حالة السلامة الوطنية،
وعلى التقارير المرفوعة من السلطة لتكفئة بتنفيذ أحكام المرسوم بقانون رقم (١٨) لسنة ٢٠١١
المشار إليه،
وبناء على قرار مجلس الدفاع الأعلى،
وبعد موافقة مجلس الوزراء،

رسمنا بالآتي

مادة (١)

تُرفع حالة السلامة الوطنية في جميع أنحاء مملكة البحرين اعتباراً من أول يونيو ٢٠١١.

مادة (٢)

على رئيس مجلس الوزراء والقائد العام لقوة دفاع البحرين ورئيس الحرس الوطني والوزراء - كل
فيما يخصه - تنفيذ أحكام هذا المرسوم ، ويعمل به من تاريخ صدوره، وينشر في الجريدة
الرسمية.

ملك مملكة البحرين
حمد بن عيسى آل خليفة

رئيس مجلس الوزراء
خليفة بن سلمان آل خليفة

صدر في قصر الرفاع :

بتاريخ ٥ جمادى بآخر ١٤٣٢ هـ
الموافق ٨ مايو ٢٠١١

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Bahrain
Rifa'a Palace
5 Jumada II A.H. 1432 (8 May A.D. 2011)

Royal Decree No. 39 of 2011

Lifting of State of National Safety

We, King Hamad bin Issa Al Khalifa of Bahrain,
Having considered the Constitution and, in particular, article 36 (b) thereof,
Royal Decree No. 18 of 2011, declaring the State of National Safety,
And the reports of the authority with responsibility for implementing the provisions of the
forementioned Decree-Law No. 18 of 2011,
On the basis of the decision of the Supreme Defence Council,
And with the approval of the Cabinet,
Hereby decree the following:

Article 1

With effect from 1 June 2011, the State of National Safety shall be lifted in all parts of Bahrain.

Article 2

The Prime Minister, the Commander-in-Chief of the Bahrain Defence Force, the Commander of the National Guard and the Ministers shall, each in their own area of responsibility, implement the provisions of this Decree, which shall enter into force on the day of its issuance and be published in the Official Gazette.

Hamad bin Issa Al Khalifa
King of Bahrain
Khalifa Bin Salman Al Khalifa
Prime Minister
DONE at Rifa'a Palace
8 May 2011

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le 13 juin 2011

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer à ma lettre du 28 avril 2011, dans laquelle je vous annonçais que le Royaume de Bahreïn avait exercé le droit de prendre des mesures dérogeant à certaines dispositions du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (1966) que lui confère l'article 4 dudit Pacte, suite à la proclamation de l'état de sécurité nationale institué en vertu du décret royal n° 18 de 2011. Vous trouverez ci-joint copie de cette lettre.

À cet égard, je vous informe qu'en vertu du décret royal n° 39 de 2011 (dont je vous fais tenir copie ci-jointe), l'état de sécurité nationale a été levé à compter du 1^{er} juin 2011 et qu'en conséquence, les dérogations au Pacte dont il est fait mention plus haut ont été annulées à la même date. Je vous saurais gré de bien vouloir transmettre la présente notification aux autres États parties au Pacte, conformément au paragraphe 3 de l'article 4 de cet instrument.

Par ailleurs, je tiens à préciser que l'état de sécurité nationale n'a été proclamé qu'en tout dernier ressort, lorsque mon Gouvernement n'a plus eu d'autre choix pour maintenir la cohésion, la paix et la sécurité de la nation et de son peuple.

En renonçant aux dérogations susmentionnées, mon Gouvernement tient à marquer son attachement à l'esprit et à la lettre du Pacte, et à exprimer l'espoir que toutes les parties concernées s'emploieront de manière constructive à créer des conditions propices à l'amorce d'un dialogue national réel et fructueux. Mon gouvernement se félicite vivement de votre appui constant à ce processus, dans lequel il voit un moyen d'encourager toutes les parties à participer activement et de façon constructive au dialogue.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
TAWFEEQ AHMED ALMANSOOR

S. E. M. Ban Ki-moon
Secrétaire général
de l'Organisation des Nations Unies
New York

Le 28 avril 2011

Monsieur le Secrétaire général,

Par décret royal n° 18 de 2011 et en vertu de l'article 36, alinéa b), de la Constitution, l'état de sécurité nationale a été déclaré dans le Royaume de Bahreïn le 15 mars 2011 pour une période de trois mois.

Dans les jours et semaines qui ont précédé cette déclaration, des manifestants ont occupé des points névralgiques du Royaume (dont le principal hôpital du pays). Encouragés et soutenus par certains pays et groupes extérieurs, ils ont cherché à ébranler la vie économique et sociale du pays. Des citoyens et des étrangers expatriés ont par ailleurs été victimes d'attaques violentes et parfois mortelles, les manifestants tentant d'instaurer un climat de peur, de saper la sécurité et d'usurper l'autorité légitime de l'État.

Pendant toute cette période, le Gouvernement a fait preuve de retenue et cherché à engager de bonne foi un véritable dialogue avec toutes les parties dans le but de trouver une solution aux problèmes. Ce n'est que lorsqu'il est devenu évident que les manifestants n'avaient pas l'intention de nouer le dialogue que l'état de sécurité nationale a été déclaré, afin de conjurer la menace qui pesait sur la sécurité, l'économie et la société bahreïniennes ainsi que sur la population. Devant la montée des troubles, des violences et des actes d'intimidation, le Gouvernement n'avait d'autre choix que d'agir.

Aussi, je tiens à vous informer qu'à compter de la déclaration de l'état de sécurité nationale et pour les raisons qui viennent d'être énoncées, le Royaume de Bahreïn, comme l'y autorise l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques de 1966, a décidé d'exercer son droit de dérogation. Les mesures dérogatoires sont décrites dans le document joint intitulé Annonces faites par le Commandement général des Forces de défense du Bahreïn dans le cadre de l'état de sécurité nationale. Les dérogations portent sur les articles 9, 12, 13, 17, 19, 21 et 22 du Pacte.

Le Royaume de Bahreïn tient à donner l'assurance que les mesures dérogatoires aux dispositions des articles précités ne seront appliquées que dans la stricte mesure où la situation l'exige et que le Gouvernement s'efforcera à tout moment et dans toute la mesure possible de respecter l'esprit et le but du Pacte.

Vous trouverez ci-joint copies des dispositions pertinentes de la Constitution du Royaume de Bahreïn, du décret royal n° 18 de 2011 et des ordres du Commandement général des Forces de défense du Bahreïn.

Le Royaume de Bahreïn vous informera de la date à laquelle il sera mis fin à ces dérogations ainsi que de toute autre mesure justifiant de nouvelles dérogations aux dispositions du Pacte.

Représentant permanent
TAWFEEQ AHMED ALMANSOOR

Bahreïn
Palais Al Rifa'a
8 mai 2011

Décret royal n° 39 de 2011 levant l'état de sécurité nationale

Nous, Hamad bin Issa Al Khalifa,
Souverain du Royaume de Bahreïn,

Ayant pris connaissance :

- de la Constitution, et en particulier de son article 36 b),
- du décret royal n° 18 de 2011 proclamant l'état de sécurité nationale,
- des rapports soumis à l'autorité chargée d'appliquer les dispositions du décret royal n° 18 de 2011 dont il est fait mention plus haut,

Nous fondant sur la décision du Conseil supérieur de la défense,

Et après que le Conseil des ministres a donné son accord,

Décrétons ce qui suit :

Article premier

L'état de sécurité nationale est levé dans toutes les parties du Royaume de Bahreïn à compter du 1^{er} juin 2011.

Article 2

Il incombe au Président du Conseil des ministres, au chef d'état-major des forces armées bahreïniennes, au chef de la Garde nationale et aux ministres d'appliquer, dans leurs domaines de compétences respectifs, les dispositions du présent décret, qui prendra effet à la date de sa promulgation et sera publié au Journal officiel.

Le Souverain du Royaume de Bahreïn
Hamad bin Issa Al Khalifa
Le Président du Conseil des ministres
Khalifa bin Salman Al Khalifa
Fait au Palais Al Rifa'a
Le 8 mai 2011

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Belgium

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Belgique

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

« La Belgique a examiné attentivement les réserves formulées par le Pakistan lors de son adhésion le 23 juin 2010 au Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le caractère vague et général des réserves formulées par le Pakistan à l'égard des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 [du] Pacte international relatif aux droits civils et politiques peut contribuer à saper les bases des traités internationaux relatifs aux droits de l'homme.

Ces réserves ont pour effet de subordonner l'application des dispositions du Pacte à leur compatibilité avec la Sharia islamique et/ou la législation en vigueur au Pakistan. Il en résulte une incertitude quant à l'étendue des obligations du Pacte que le Pakistan entend respecter et crée un doute sur le respect par le Pakistan de l'objet et du but du Pacte.

Concernant la réserve formulée à l'égard de l'article 40, la Belgique souligne que l'objet et le but du Pacte est non seulement de conférer des droits aux individus, et donc des obligations corrélatives à charge des États, mais également de mettre sur pied un mécanisme de supervision efficace quant au respect des obligations contractées.

Il est de l'intérêt commun des États que toutes les parties respectent les traités auxquels elles ont adhéré et que les États soient disposés à entreprendre tous les amendements législatifs nécessaires aux fins de se conformer aux obligations des traités.

La Belgique constate par ailleurs que ces réserves portent sur des dispositions fondamentales du Pacte.

Subséquemment, la Belgique considère que ces réserves sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte.

La Belgique rappelle qu'en vertu du droit international coutumier, tel que codifié par la Convention de Vienne sur le Droit des Traités, une réserve incompatible avec l'objet et le but d'un traité n'est pas permise (article 19 (c)).

En outre, l'Article 27 de la Convention de Vienne sur le Droit des Traités prescrit qu'une partie ne peut invoquer les dispositions de son droit interne comme justifiant la non-exécution d'un traité.

En conséquence, la Belgique émet une objection aux réserves formulées par le Pakistan à l'égard des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

La Belgique précise que cette objection ne constitue pas un obstacle à l'entrée en vigueur dudit Pacte entre le Royaume de Belgique et le Pakistan. »

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Belgium has carefully examined the reservations made by Pakistan upon accession on 23 June 2010 to the International Covenant on Civil and Political Rights.

The vagueness and general nature of the reservations made by Pakistan with respect to articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 of the International Covenant on Civil and Political Rights may contribute to undermining the bases of international human rights treaties.

The reservations make the implementation of the Covenant's provisions contingent upon their compatibility with the Islamic Sharia and/or the legislation in force in Pakistan. This creates uncertainty as to which of its obligations under the Covenant Pakistan intends to observe and raises doubts as to Pakistan's respect for the object and purpose of the Covenant.

As to the reservation made with respect to article 40, Belgium emphasizes that the object and purpose of the Covenant are not only to confer rights upon individuals, thereby imposing corresponding obligations on States, but also to establish an effective mechanism for monitoring obligations under the Covenant.

It is in the common interest for all parties to respect the treaties to which they have acceded and for States to be willing to enact such legislative amendments as may be necessary in order to fulfil their treaty obligations.

Belgium also notes that the reservations concern a fundamental provision of the Covenant.

Consequently, Belgium considers the reservations to be incompatible with the object and purpose of the Covenant.

Belgium notes that under customary international law, as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, a reservation incompatible with the object and purpose of a treaty is not permitted (article 19 (c)).

Furthermore, under article 27 of the Vienna Convention on the Law of Treaties, a party may not invoke the provisions of its internal law as justification for its failure to perform a treaty.

Consequently, Belgium objects to the reservations formulated by Pakistan with respect to articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between the Kingdom of Belgium and Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Canada

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 27 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 27 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Canada

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
27 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 27 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Canada has carefully examined the reservations made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights, which declare that:

“the provisions of Articles 3, 6, 7, 18 and 19 shall be so applied to the extent that they are not repugnant to the Provisions of the Constitution of Pakistan and the Sharia laws”;

“the provisions of Article 12 shall be so applied as to be in conformity with the Provisions of the Constitution of Pakistan”;

“With respect to Article 13, the Government of the Islamic Republic of Pakistan reserves its right to apply its law relating to foreigners”;

“the provisions of Article 25 shall be so applied to the extent that they are not repugnant to the Provisions of the Constitution of Pakistan”; and

the Government of the Islamic Republic of Pakistan “does not recognize the competence of the Committee provided for in Article 40 of the Covenant”.

The Government of Canada considers that reservations which consist of a general reference to national law or to the prescriptions of the Islamic Sharia constitute, in reality, reservations with a general, indeterminate scope. This makes it impossible to identify the modifications to obligations under the Covenant that each reservation purports to introduce and impossible for the other States Parties to the Covenant to know the extent to which Pakistan has accepted the obligations of the Covenant, an uncertainty which is unacceptable, especially in the context of treaties related to human rights.

The Government of Canada further considers that the competence of the Committee to receive, study and comment on the reports submitted by States Parties as provided for in Article 40 of the Covenant is essential to the implementation of the Covenant. Through its function and its activity, the Human Rights Committee plays an essential role in monitoring the fulfillment of the obligations of the States Parties to the [Covenant]. Participation in the reporting mechanism outlined in Article 40, which is aimed at encouraging more effective implementation by States Parties of their treaty obligations, is standard practice of States Parties to the Covenant.

The Government of Canada notes that the reservations made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan, addressing many of the most essential provisions of the Covenant, and aiming to exclude the obligations under those provisions, are incompatible with the object and purpose of the Covenant, and thus inadmissible under Article 19(c) of the Vienna Convention on the Law of Treaties. In addition, Articles 6, 7 and 18 of the Covenant are among the provisions from which no derogation is allowed, according to Article 4 of the Covenant. The Government of Canada therefore objects to the aforesaid reservations made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan.

This objection does not preclude the entry into force in its entirety of the Covenant between Canada and the Islamic Republic of Pakistan.”

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

« Le Gouvernement du Canada a examiné attentivement les réserves formulées par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan lors de la ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, lesquelles réserves prévoient que :

« les dispositions des articles 3, 6, 7, 18 et 19 sont appliquées dans la mesure où elles ne sont pas contraires aux dispositions de la Constitution du Pakistan et à la Charia »;

« les dispositions de l'article 12 sont appliquées de telle manière qu'elles soient conformes aux dispositions de la Constitution du Pakistan »;

« S'agissant de l'article 13, le Gouvernement de la République islamique du Pakistan se réserve le droit d'appliquer son droit relatif aux étrangers »;

« les dispositions de l'article 25 sont appliquées dans la mesure où elles ne sont pas contraires aux dispositions de la Constitution du Pakistan »;

Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan « ne reconnaît pas la compétence que l'article 40 du Pacte confère au Comité ».

Le Gouvernement du Canada considère que des réserves qui consistent en une référence d'ordre général au droit interne ou aux prescriptions de la Charia islamique constituent, en réalité, des réserves d'une portée générale et indéterminée. Ceci a pour effet de rendre impossible l'identification des modifications aux obligations prévues par le Pacte que chacune de ces réserves vise à introduire, et empêche les autres États parties au Pacte de connaître la mesure dans laquelle le Pakistan a accepté d'assumer les obligations prévues par le Pacte. Il en découle une incertitude qui est inacceptable, en particulier dans le contexte de traités liés aux droits de l'homme.

Le Gouvernement du Canada estime en outre que la compétence du Comité de recevoir et d'étudier les rapports présentés par les États parties ainsi que de formuler des observations à leur sujet conformément à l'article 40 du Pacte est essentielle à la mise en œuvre du Pacte. Étant donné ses fonctions et ses activités, le Comité des droits de l'homme joue un rôle essentiel dans la surveillance du respect des obligations des États parties au Pacte. La participation au mécanisme de présentation de rapports prévu à l'article 40, qui vise à encourager une mise en œuvre plus efficace des obligations conventionnelles des États parties, est une pratique courante des États parties au Pacte.

Le Gouvernement du Canada constate que les réserves formulées par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan, qui concernent plusieurs des dispositions clés du Pacte et visent à exclure les obligations découlant de ces dispositions, sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte, et donc contraires à l'alinéa c) de l'article 19 de la Convention de Vienne sur le droit des traités. De plus, aucune dérogation aux articles 6, 7 et 18 du Pacte n'est autorisée en vertu de l'article 4 du Pacte. Le Gouvernement du Canada fait donc objection aux réserves précitées qui ont été formulées par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan.

La présente objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur de l'intégralité du Pacte entre le Canada et la République islamique du Pakistan. »

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Czech Republic

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 20 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 20 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

République tchèque

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
20 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 20 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Czech Republic believes that the reservations of Pakistan made to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant, if put into practice, would result in weakening of the relevant human rights, which is contrary to the object and purpose of the Covenant. Furthermore, Pakistan supports these reservations by references to its domestic law, which is, in the opinion of the Czech Republic, unacceptable under customary international law, as codified in Article 27 of the Vienna Convention on the Law of Treaties. Finally, the reservations to Articles 3, 6, 7, 18 and 19 that refer to the notions such as “Sharia law” and “Provisions of the Constitution of Pakistan”; the reservations to Articles 12 and 25 that refer to the notions such as “Provisions of the Constitution of Pakistan” and to Article 13 that refer to the notions such as “law relating to foreigners” without specifying its contents, do not clearly define for the other States Parties to the Covenant the extent to which the reserving State has accepted the obligations under the Covenant.

It is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become parties are respected as to their object and purpose, by all parties, and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties. According to Article 28 paragraph 2 of the Convention and according to customary international law as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, a reservation that is incompatible with the object and purpose of a treaty shall not be permitted.

The Czech Republic, therefore, objects to the aforesaid reservations made by Pakistan to the Covenant. This objection shall not preclude the entry into force of the [Covenant] between the Czech Republic and Pakistan. The Covenant enters into force in its entirety between the Czech Republic and Pakistan, without Pakistan benefiting from its reservation.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République tchèque estime que, si elles étaient appliquées, les réserves formulées par le Pakistan à propos des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte auraient pour effet de nuire au respect des droits énoncés dans ces articles, ce qui est incompatible avec l'objet et le but du Pacte. De plus, le fait que le Pakistan justifie ces réserves en se prévalant de son droit interne est, selon la République tchèque, inacceptable au regard du droit international coutumier, codifié à l'article 27 de la Convention de Vienne sur le droit des traités. Enfin, les réserves aux articles 3, 6, 7, 18 et 19, qui se réfèrent à des notions telles que « Charia » et « dispositions de la Constitution du Pakistan », les réserves aux articles 12 et 25, qui renvoient à des notions telles que « dispositions de la Constitution du Pakistan », et à l'article 13, qui se réfèrent à des notions telles que « loi relative aux étrangers », sans en préciser la teneur, n'indiquent pas précisément aux autres États parties

au Pacte dans quelle mesure l'État réservataire a accepté les obligations découlant de cet instrument.

Il est dans l'intérêt de tous les États que les traités auxquels ils ont choisi de devenir parties soient respectés quant à leur objet et leur but, par toutes les parties, et que les États soient prêts à procéder aux changements législatifs nécessaires pour honorer leurs obligations au titre de ces traités. Conformément au paragraphe 2 de l'article 28 de la Convention, ainsi qu'au droit international coutumier codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, les réserves qui sont incompatibles avec l'objet et le but d'un traité ne sont pas autorisées.

La République tchèque fait donc objection aux réserves susmentionnées formulées par le Pakistan concernant le Pacte. Cette objection n'empêche pas l'entrée en vigueur du Pacte entre la République tchèque et le Pakistan. Le Pacte entre en vigueur dans son intégralité entre les deux États, sans que le Pakistan puisse se prévaloir de sa réserve.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Denmark

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE L'ADHÉSION

Danemark

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
28 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Kingdom of Denmark has examined the reservations made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights.

The Government of Denmark considers that the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 of the Covenant, which make the applications of these essential obligations under the Covenant subject to Sharia and/or constitutional and/or national law in force in the Islamic Republic of Pakistan, raise doubts as to what extent the Islamic Republic of Pakistan considers itself bound by the obligations of the treaty and concern as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Covenant.

The Government of the Kingdom of Denmark has also examined the reservation of the Islamic Republic of Pakistan with respect to Article 40 of the Covenant.

The Government of Denmark considers, that the supervisory machinery established under the Covenant, including the system of periodic reporting to the human rights Committee is an essential part of the treaty.

Accordingly a reservation to the effect that a State Party does not recognize the competence of the Human Rights Committee to review and comment State reports must be considered contrary to the object and purpose of the Covenant.

The Government of Denmark wishes to recall that, according to customary international law, as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, reservations incompatible with the object and purpose of the Covenant shall not be permitted.

Consequently, the Government of Denmark considers the said reservations as incompatible with the object and purpose of the Covenant and accordingly inadmissible and without effect under international law.

The Government of Denmark therefore objects to the aforementioned reservations made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan. This shall not preclude the entry into force of the Covenant in its entirety between the Islamic Republic of Pakistan and Denmark.

The Government of Denmark recommends the Government of the Islamic Republic of Pakistan to reconsider its reservations to the International Covenant on Civil and Political Rights.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume du Danemark a examiné les réserves formulées par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan lors de la ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le Gouvernement danois estime que les réserves formulées par la République islamique du Pakistan à l'égard des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 du Pacte, qui subordonnent le respect de ces dispositions essentielles à leur conformité à la charia et à la Constitution pakistanaise et d'autres textes de droit pakistanaise, font douter que la République islamique du Pakistan se considère liée par les obligations découlant du Pacte et suscitent des inquiétudes quant à sa volonté de respecter l'objet et le but du Pacte.

Le Gouvernement danois a également examiné la réserve formulée par la République islamique du Pakistan à l'article 40 du Pacte.

Le Gouvernement danois estime que le mécanisme de contrôle prévu par le Pacte, et notamment la présentation périodique de rapports au Comité des droits de l'homme, est une composante essentielle du traité.

Partant, une réserve par laquelle un État partie refuse de reconnaître la compétence du Comité des droits de l'homme pour examiner les rapports des États et formuler des observations à leur égard doit être considérée comme incompatible avec l'objet et le but du Pacte.

Le Gouvernement danois tient à rappeler que le droit international coutumier tel qu'il est codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités n'admet pas les réserves incompatibles avec l'objet et le but du Pacte.

Considérant donc que les réserves susmentionnées sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte, le Gouvernement danois estime qu'elles sont irrecevables et sans effet en droit international.

En conséquence, le Gouvernement danois fait objection aux réserves susmentionnées formulées par le Gouvernement pakistanaise, sans préjudice de l'entrée en vigueur intégrale du Pacte entre la République islamique du Pakistan et le Danemark.

Le Gouvernement danois recommande au Gouvernement pakistanaise de revenir sur les réserves qu'il a formulées au Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Estonia

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 21 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Estonie

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
21 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Republic of Estonia has carefully examined the reservations made on 23 June 2010 by Pakistan to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant.

Regarding Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25, the Government of the Republic of Estonia considers these reservations to be incompatible with the object and purpose of the Covenant as with these reservations the application of the International Covenant on Civil and Political Rights is made subject to the provisions of constitutional law. The Government of Estonia is of the view that the reservation which consists of a general reference to a national law without specifying its content does not clearly indicate to what extent the Islamic Republic of Pakistan considers itself bound by the obligations contained in the relevant Articles of the Covenant and therefore raises concerns as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Covenant.

Furthermore, the reservation made by Islamic Republic of Pakistan to Article 40 of the Covenant is in the view of the Government of the Republic of Estonia contrary to the aim of the Covenant as this Article sets out the commitments of States towards the Human Rights Committee. The reporting mechanism is one of the core elements of the implementation of the Covenant.

Therefore, the Government of the Republic of Estonia objects to the aforesaid reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to the International Covenant on Civil and Political Rights.

Nevertheless, this objection shall not preclude the entry into force of the International Covenant on Civil and Political Rights as between the Republic of Estonia and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République d'Estonie a examiné attentivement les réserves formulées le 23 juin 2010 par le Pakistan aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

S'agissant des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25, le Gouvernement estonien estime que les réserves sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte, du fait qu'elles subordonnent son application aux dispositions du droit constitutionnel. Le Gouvernement estonien est d'avis que cette réserve, qui consiste en une référence générale à une législation interne, sans en préciser la teneur, n'indique pas clairement dans quelle mesure la République islamique du Pakistan s'estime liée par

les obligations énoncées dans ces articles et fait donc naître de sérieux doutes quant à son attachement à l'objet et au but du Pacte.

Le Gouvernement estonien estime en outre que la réserve à l'article 40 du Pacte émise par la République islamique du Pakistan est contraire au but du Pacte, du fait que ledit article décrit les obligations qui incombent aux États à l'égard du Comité des droits de l'homme et que le mécanisme d'établissement des rapports constitue un élément essentiel de l'application du Pacte.

En conséquence, le Gouvernement estonien fait objection aux réserves susmentionnées qui ont été formulées par la République islamique du Pakistan à l'égard du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, sans préjudice de l'entrée en vigueur du Pacte entre la République d'Estonie et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Finland

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE L'ADHÉSION

Finlande

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
28 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Finland welcomes the ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights by the Islamic Republic of Pakistan. The Government of Finland has carefully examined the content of the reservations relating to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant made by the Islamic Republic of Pakistan upon ratification.

The Government of Finland notes that the Islamic Republic of Pakistan reserves the right to apply the provisions of Articles 3, 6, 7, 18 and 19 to the extent that they are not repugnant to the provisions of the Constitution of Pakistan and the Sharia laws, the provisions of Article 12 so as to be in conformity with the provisions of the Constitution of Pakistan, and the provisions of Article 25 to the extent that they are not repugnant to the provisions of the Constitution of Pakistan, and that, as regards the provisions of Article 13, the Islamic Republic of Pakistan reserves the right to apply its law relating to foreigners.

The Government of Finland notes that a reservation which consists of a general reference to national law without specifying its content does not clearly define to other Parties to the Covenant the extent to which the reserving State commits itself to the Covenant and creates serious doubts as to the commitment of the reserving State to fulfil its obligations under the Covenant. Such reservations are, furthermore, subject to the general principle of treaty interpretation according to which a party may not invoke the provisions of its domestic law as justification for a failure to perform its treaty obligations.

Furthermore, the Government of Finland notes that the Islamic Republic of Pakistan declares that it does not recognize the competence of the Human Rights Committee provided for in Article 40 of the Covenant. The reporting mechanism established under Article 40 is an essential fea-

ture of the system of human rights protection created by the Covenant and an integral undertaking of States Parties to the Covenant.

All of the above reservations seek to restrict essential obligations of the Islamic Republic of Pakistan under the Covenant and raise serious doubts as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Covenant. The Government of Finland wishes to recall that, according to Article 19 (c) of the Vienna Convention on the Law of Treaties and customary international law, a reservation contrary to the object and purpose of a treaty shall not be permitted. It is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become parties are respected as to their object and purpose and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties.

The Government of Finland therefore objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan in respect of Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant. This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between the Islamic Republic of Pakistan and Finland. The Covenant will thus become operative between the two states without the Islamic Republic of Pakistan benefiting from its reservations.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement finlandais se félicite de la ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques par la République islamique du Pakistan. Le Gouvernement finlandais a soigneusement examiné les réserves relatives aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte formulées par la République islamique du Pakistan au moment de sa ratification.

Le Gouvernement finlandais note que la République islamique du Pakistan se réserve le droit d'appliquer les dispositions des articles 3, 6, 7, 18 et 19 dans la mesure où elles ne sont pas contraires aux dispositions de la Constitution pakistanaise et des lois de la charia, les dispositions de l'article 12 de façon qu'elles soient conformes aux dispositions de la Constitution pakistanaise et les dispositions de l'article 25 dans la mesure où elles ne sont pas contraires aux dispositions de la Constitution pakistanaise. En ce qui concerne les dispositions de l'article 13, la République islamique du Pakistan se réserve le droit d'appliquer sa législation relative aux étrangers.

Le Gouvernement finlandais note qu'une réserve consistant en une référence générale à la législation nationale sans spécifier sa teneur n'indique pas clairement aux autres parties au Pacte la mesure dans laquelle l'État exprimant la réserve s'engage à respecter le Pacte et suscite de sérieux doutes quant à l'engagement de cet État à s'acquitter de ses obligations en vertu du Pacte. Ces réserves sont en outre subordonnées au principe général de l'interprétation des traités en vertu duquel une partie ne peut invoquer les dispositions de sa législation interne pour justifier le non-respect de ses obligations découlant d'un traité.

Qui plus est, le Gouvernement finlandais note que la République islamique du Pakistan déclare qu'elle ne reconnaît pas la compétence du Comité des droits de l'homme visée à l'article 40 du Pacte. Or, le mécanisme d'établissement de rapports établi en vertu de l'article 40 constitue un aspect essentiel du système de protection des droits de l'homme créé par le Pacte et un engagement intégral de la part des États parties à respecter le Pacte.

Toutes les réserves susmentionnées visent à limiter les obligations essentielles de la République islamique du Pakistan en vertu du Pacte et soulèvent de sérieux doutes quant à l'attachement de la République islamique du Pakistan à l'objet et au but du Pacte. Le Gouvernement finlandais souhaite rappeler qu'en vertu de l'article 19 c) de la Convention de Vienne sur le

droit des traités et du droit international coutumier, une réserve contraire à l'objet et au but d'un traité n'est pas autorisée. Il est dans l'intérêt commun des États que les traités auxquels ils ont décidé de devenir parties soient respectés quant à leur objet et à leur but et que les États soient prêts à procéder à tous les changements législatifs nécessaires au respect de leurs obligations en vertu des traités.

Le Gouvernement finlandais fait donc objection aux réserves formulées par la République islamique du Pakistan à l'égard des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte. La présente objection n'empêche pas l'entrée en vigueur du Pacte entre la République islamique du Pakistan et la Finlande. Le Pacte prendra donc effet entre les deux États sans que la République islamique du Pakistan puisse se prévaloir de ses réserves.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

France

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 24 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 24 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

France

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
24 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 24 juin 2011

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

« Le Gouvernement de la République française a examiné les réserves formulées par la République islamique du Pakistan lors de la ratification, le 23 juin 2010, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

S'agissant des réserves aux articles 3, 6, 7, 12, 18, 19 et 25, la France estime qu'en visant à exclure l'application de dispositions du Pacte dans la mesure où elles seraient contraires ou non conformes à la Constitution du Pakistan et/ou à la Charia, la République islamique du Pakistan a formulé des réserves qui revêtent une portée générale et indéterminée. En effet, ces réserves sont vagues car elles ne précisent pas quelles dispositions du droit interne sont visées. Dès lors, elles ne permettent pas aux autres États parties d'apprécier la portée de l'engagement de la République islamique du Pakistan et notamment leur compatibilité avec l'objet et le but du Pacte.

S'agissant de la réserve à l'article 40, la France estime qu'en visant à exclure la compétence du Comité des droits de l'Homme d'examiner les rapports périodiques, la République islamique du Pakistan prive cet organe clé du régime instauré par le Pacte de sa fonction principale. En cela, le Gouvernement de la République française estime que cette réserve est contraire à l'objet et au but du Pacte.

Dès lors, le Gouvernement de la République française oppose une objection aux réserves formulées par la République islamique du Pakistan. Cette objection ne s'oppose cependant pas à l'entrée en vigueur du Pacte entre la France et le Pakistan. »

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Government of the French Republic has considered the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon its ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights on 23 June 2010.

Concerning the reservations to articles 3, 6, 7, 12, 18, 19 and 25, France considers that in seeking to exclude the application of provisions of the Covenant, insofar as they might be contrary to or inconsistent with the Constitution of Pakistan and/or Sharia law, the Islamic Republic of Pakistan has made reservations of a general and indeterminate nature. Indeed, these reservations are vague since they do not specify which provisions of domestic law are affected. Thus, they do not allow other States Parties to appreciate the extent of the commitment of the Islamic Republic of Pakistan, including the compatibility of the provisions with the object and purpose of the Covenant.

With regard to article 40, France believes that in seeking to exclude the competence of the Human Rights Committee to consider periodic reports, the Islamic Republic of Pakistan is depriving this key body under the Covenant of its main function. As such, the Government of the French Republic considers this reservation to be contrary to the object and purpose of the Covenant.

The Government of the French Republic therefore objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan. However, this objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between France and Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Germany

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Allemagne

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
28 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Federal Republic of Germany has carefully examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan on 23 June 2010 to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

The Government of the Federal Republic of Germany is of the opinion that these reservations subject the application of Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 of the Covenant to a system of domestic norms without specifying the contents thereof, leaving it uncertain to which extent the Islamic Republic of Pakistan accepts to be bound by the obligations under the Covenant and raising serious doubts as to its commitment to fulfil its obligations under the Covenant. These reservations therefore are considered incompatible with the object and purpose of the Covenant and consequently impermissible under Art. 19 c of the Vienna Convention on the Law of Treaties.

By refusing to recognize the competence of the Committee provided for in Article 40 of the Covenant the Republic of Pakistan calls into question the complete reporting mechanism which is a

central procedural element of the Covenant system. This specific reservation against Article 40 therefore is considered to be contrary to the object and purpose of the Covenant as well.

The Government of the Federal Republic of Germany therefore objects to the above-mentioned reservations as being incompatible with the object and purpose of the Covenant.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between the Federal Republic of Germany and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne a soigneusement examiné les réserves formulées le 23 juin 2010 par la République islamique du Pakistan à l’égard des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne est d’avis que ces réserves soumettent l’application des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 du Pacte à un système de normes internes dont la teneur n’est pas précisée, faisant planer un doute sur la mesure dans laquelle la République islamique du Pakistan accepte d’être liée par les obligations qui découlent du Pacte et suscitant de sérieuses craintes quant à sa détermination à s’en acquitter. Ces réserves sont donc considérées comme incompatibles avec l’objet et le but du Pacte, et par conséquent contraires à l’alinéa c) de l’article 19 de la Convention de Vienne sur le droit des traités.

Par son refus de reconnaître la compétence du Comité établie à l’article 40 du Pacte, la République du Pakistan remet en question l’ensemble du mécanisme de présentation de rapports, qui est un élément de procédure essentiel du système du Pacte. Cette réserve à l’article 40 doit donc être également considérée comme contraire à l’objet et au but du Pacte.

En conséquence, le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne fait objection aux réserves susmentionnées en ce qu’elles sont incompatibles avec l’objet et le but du Pacte.

Cette objection ne fait pas obstacle à l’entrée en vigueur du Pacte entre la République fédérale d’Allemagne et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Greece

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 22 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 22 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Grèce

*Réception par le Secrétaire général de l’Organisation des Nations Unies :
22 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d’office, 22 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Hellenic Republic considers that the Articles 3, 6 and 7 of the Covenant are of fundamental importance and that the reservations formulated by the Islamic Republic of Pakistan to those Articles, containing a general reference to the Provisions of the Constitution of Pakistan and the Sharia laws without specifying the extent of the derogation therefrom, are incompatible with the object and purpose of the Covenant.

Furthermore, the Government of the Hellenic Republic considers that the reservation formulated with respect to Article 40 of the Covenant, is incompatible with the object and purpose of the Covenant, which seeks, inter alia, to establish an effective monitoring mechanism for the obligations undertaken by the States Parties.

For this reason the Government of the Hellenic Republic objects to the abovementioned reservations formulated by the Islamic Republic of Pakistan.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between Greece and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République hellénique considère que les articles 3, 6 et 7 du Pacte sont fondamentaux et que les réserves formulées par la République islamique du Pakistan à l'égard de ces articles, qui font référence de façon générale aux dispositions de la Constitution du Pakistan et à la charia sans préciser la portée des dérogations qu'elles induisent, sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte.

De plus, le Gouvernement de la République hellénique considère que les réserves formulées à l'égard de l'article 40 du Pacte sont incompatibles avec l'objet et le but de ce texte, qui prévoit notamment l'établissement d'un mécanisme de suivi effectif du respect des obligations auxquelles sont tenus les États parties.

C'est pourquoi le Gouvernement de la République hellénique fait objection aux réserves susmentionnées de la République islamique du Pakistan.

Cette objection ne devrait toutefois pas empêcher l'entrée en vigueur du Pacte entre la Grèce et la République islamique du Pakistan.

NOTIFICATION REGARDING ARTICLE 4 (3)

Guatemala

Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 21 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 June 2011

NOTIFICATION EN VERTU DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 4

Guatemala

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 21 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 juin 2011

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Guatemala, 16 de junio de 2011.

Señor Secretario General:

Tengo el honor de dirigirme a Su Excelencia, en acatamiento al artículo 4, numerales 1 y 3, del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, para hacer de su conocimiento que el día 14 de junio de 2011, el Ingeniero Álvaro Colom Caballeros, Presidente de la República de Guatemala, en Consejo de Ministros y en función del mandato constitucional de velar por la seguridad de los habitantes de la República, mediante Decreto Gubernativo número 5-2011 prorrogó por treinta días más el Estado de Sitio para el departamento de Petén, contados a partir de la vigencia del Decreto en referencia.

La medida antes indicada, responde a que persisten en el departamento de Petén las causas que motivaron haber decretado previamente dicho estado, y que ponen en peligro el orden constitucional, la gobernabilidad y la seguridad del Estado, afectando a personas y familias, poniendo en riesgo la vida, la libertad, la justicia, la seguridad, la paz y el desarrollo integral de las personas.

En ese sentido, se adoptaron medidas que restringen la vigencia de los artículos 9, 12 y 21 del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, en lo referente a la detención legal, a la libertad de locomoción y al derecho de reunión y manifestación, como también a la portación de armas.

Excelentísimo señor Ban Ki-moon
Secretario General de la Organización de las Naciones Unidas
Nueva York.

El Gobierno de la República manifiesta su firme compromiso de velar porque las acciones que se efectúen en aplicación de la medida adoptada, se realicen con apego y respeto a los principios de los derechos humanos.

En virtud de lo anterior, ruego a Su Excelencia que por su conducto sean informados los demás Estados Parte del Pacto.

Hago propicia la ocasión para expresar al señor Secretario General, la muestra de mi alta consideración y estima,

DECRETO GUBERNATIVO NÚMERO 5-2011

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA

CONSIDERANDO:

Que el Presidente de la República en Consejo de Ministros emitió el Decreto Gubernativo 4-2011, de fecha 16 de mayo de 2011, decretando Estado de Sitio en el departamento de Petén, en virtud que se han realizado una serie de hechos graves que ponen en peligro el orden constitucional, la gobernabilidad y la seguridad del Estado, afectando a personas y familias, poniendo en riesgo la vida, la libertad, la justicia, la seguridad, la paz y el desarrollo integral de la persona.

CONSIDERANDO:

Que persisten las causas que originaron la declaratoria del Estado de Sitio en el departamento de Petén y con el fin de resolver la situación de contingencia en ese departamento, se hace necesario prorrogar el Estado de Sitio, el cual vence el día de hoy.

POR TANTO:

En ejercicio de las funciones establecidas en los artículos 138, 139, 183, literales e) y f) de la Constitución Política de la República de Guatemala; y con fundamento en los artículos 1, 2, 6, 16, 17, 18 y 19 de la Ley de Orden Público.

EN CONSEJO DE MINISTROS

DECRETA:

Artículo 1. Prórroga. Se prorroga por treinta días más el plazo de vigencia del Estado de Sitio, contenido en el Decreto Gubernativo número 4-2011 de fecha 16 de mayo de 2011, ratificado por Decreto número 8-2011 del Congreso de la República.

Artículo 2. Justificación. La prórroga del Estado de Sitio se decreta en virtud que persisten las causas que originaron el haber decretado dicho estado en el departamento de Petén.

Artículo 3. Limitación a los Derechos Constitucionales. Como consecuencia de la anterior declaratoria y durante el tiempo de su vigencia, cesa la plena vigencia de los derechos ciudadanos siguientes: libertad de acción, detención legal, interrogatorio a detenidos o presos, libertad de locomoción, derecho de reunión y manifestación y portación de armas, contenidos en los artículos 5, 6, 9, 26, 33 y el segundo párrafo del artículo 38 de la Constitución Política de la República de Guatemala. Se exceptúan las reuniones de orden político electoral, religioso, deportivo, estudiantil y artístico.

Artículo 4. Medidas. Mientras esté vigente el Estado de Sitio, se podrán aplicar las restricciones derivadas de la suspensión de la vigencia de los artículos de la Constitución Política de la República señalados anteriormente, y las medidas establecidas en los artículos 8, 13, 16, 17, 18 y 19 del Decreto Número 7 de la Asamblea Constituyente de la República de Guatemala, Ley de Orden Público.

Durante el Estado de Sitio el Presidente de la República ejercerá el Gobierno en su calidad de Comandante General del Ejército, a través del Ministro de la Defensa Nacional.

Artículo 5. Convocatoria. Se convoca al Congreso de la República para que dentro del término de tres días conozca de esta disposición y resuelva lo que corresponda.

Artículo 6. Vigencia. El presente Decreto Gubernativo entra en vigencia inmediatamente y deberá ser publicado en el Diario de Centro América.

Dado en la ciudad de Guatemala, el catorce de junio de dos mil once.

~~PUBLÍQUESE Y CÚMPLASE~~

PUBLÍQUESE Y CÚMPLASE

ALVARO COLON CABALLEROS



Rafael Espinal
Vicepresidente de la República



Carlos Nohel Heróles
Ministro de Organización

Roger Recalde Rodas Melgar
Ministro de Relaciones Exteriores



Juan José Ruiz Morales
Ministro de la Defensa Nacional

Dennis Alfredo Rodríguez
Ministro de Educación

Juan Carlos Rodríguez Cordero
Ministro de Trabajo y Previsión Social

Juan Carlos Rodríguez Cordero
Ministro de Comunicaciones, Infraestructura y Vivienda

Juan Carlos Rodríguez Cordero
Ministro de Trabajo y Previsión Social

Luis A. Velásquez
Ministro de Economía



Juan Alfonso de León García
Ministro de Agricultura, Ganadería y Alimentación

Edwin Muñoz Ovalles Cabrera
Ministro de Salud Pública y Asistencia Social

Alfredo Ambríz Páez Yagüez
Ministro de Energía y Minas

Víctor Leónel Jacobo Ayala
Ministro de Cultura y Deportes

Luis Amador García Tzulade
Ministro de Ambiente y Recursos Naturales

Carlos Larín Obando

Cic. Carlos Larín Obando
SECRETARIO GENERAL
DE LA PRESIDENCIA DE LA REPUBLICA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Guatemala, 16 June 2011

Excellency,

I have the honour to write to you in accordance with article 4, paragraphs 1 and 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights to inform you that on 14 June 2011, in the Council of Ministers, by virtue of the constitutional mandate to ensure the security of citizens of the Republic, Álvaro Colom Caballeros, President of the Republic of Guatemala, by Government Decree No. 5-2011, extended the state of emergency in the Department of Petén for a period of 30 days as from the date of the entry into force of that Decree.

The aforementioned measure was taken in response to a number of serious incidents that occurred in recent days in the Department of Petén that posed a threat to constitutional order, governance, and State security, affecting individuals and families and putting at risk life, liberty, justice, security, peace and the full development of the people.

In that regard, measures were taken to restrict, as necessary, the exercise of the rights and freedoms set out in articles 9, 12 and 21 of the International Covenant on Civil and Political Rights, relating to lawful detention, liberty of movement, and the right to assemble, protest and bear arms.

The Government of the Republic expresses its resolve to ensure that the actions taken to implement the measure adopted are carried out in compliance with and with full respect for human rights principles.

Accordingly, I should be grateful if you would convey the above to the other States Parties to the Covenant.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

HAROLDO RODAS MELGAR
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Ban Ki-moon
Secretary-General of the United Nations
New York
Ministry of Foreign Affairs

Government Decree No. 5-2011

The President of the Republic

Whereas

The President of the Republic in the Council of Ministers issued Government Decree No. 4-2011 of 16 May 2011, declaring a state of emergency in the Department of Petén in response to a number of serious incidents in the Department of Petén that posed a threat to constitutional order, governance and State security, affecting individuals and families and putting at risk life, liberty, justice, security, peace and the full development of the individual,

Whereas

The situation that led to the declaration of the state of emergency in the Department of Petén continues, and in order to address the emergency situation in that department, it is necessary to extend the state of emergency, which expires today,

Therefore,

In exercise of the functions conferred under articles 138, 139 and 183, paragraphs (e) and (f), of the Political Constitution of the Republic of Guatemala, and pursuant to articles 1, 2, 6, 16, 17, 18 and 19 of the Public Order Act,

In the Council of Ministers,

Hereby decrees:

Article 1. Extension

The state of emergency declared by Government Decree No. 4-2011 of 16 May 2011, ratified by Decree No. 8-2011, is hereby extended for a further period of 30 days.

Article 2. Justification

Extension of the aforementioned state of emergency is decreed because the situation that led to the declaration of the state of emergency in the Department of Petén persists.

Article 3. Restriction of constitutional rights

As a result of the above declaration and while it remains in force, the full exercise of the following civic rights is suspended: liberty of action; lawful detention; interrogation of detainees or prisoners; liberty of movement and the right to assemble, protest, and bear arms, contained in articles 5, 6, 9, 26 and 33 and in the second paragraph of article 38 of the Political Constitution of the Republic of Guatemala. Exceptions shall be granted for electoral, political, religious, athletic, student and artistic gatherings.

Article 4. Measures

While the state of emergency is in force, restrictions deriving from the suspension of the application of the aforementioned articles of the Political Constitution of the Republic, as well as the

measures set out in articles 8, 13, 16, 17, 18 and 19 of Decree No. 7 of the Constituent Assembly of the Republic of Guatemala (the Public Order Act), shall apply.

While the state of emergency remains in effect, the President of the Republic shall govern, in his capacity as Commander-in-Chief of the Army, through the Minister of National Defence.

Article 5. Convening of Congress

The Congress of the Republic shall be convened so that it can receive notification of this Decree within a period of three days and determine an appropriate course of action.

Article 6. Entry into force

This Government Decree shall enter into force immediately and shall be published in the Official Gazette of Central America.

DONE at Guatemala City on 14 June 2011.

For publication and implementation

ÁLVARO COLOM CABALLEROS
President of the Republic

RAFAEL ESPADA
Vice-President of the Republic

CARLOS NOEL MENOCA CHÁVEZ
Minister of the Interior

ALFREDO DEL CID PINILLOS
Minister of Finance

ROGER HAROLDO RODAS MELGAR
Minister for Foreign Affairs

DENNIS ALONZO MAZARIEGOS
Minister of Education

JUAN JOSÉ RUIZ MORALES
Minister of Defence

JESÚS INSUA RAMAZZINI
Minister of Communications, Infrastructure and Housing

MARIO ROBERTO ILLESCAS AGUIRRE
Minister of Labour and Social Security

LUIS A. VELÁSQUEZ QUIROA
Minister for the Economy

JUAN ALFONSO DE LEÓN GARCÍA
Minister of Agriculture, Livestock and Food

LUDWIG WERNER OVALLE CABRERA
Minister of Public Health and Social Welfare

ALFREDO AMÉRICO POKUS YAQUIAN
Minister of Energy and Mines

HÉCTOR LEONEL ESCOBEDO AYALA
Minister of Culture and Sports

LUIS ARMANDO ZURITA TABLADA
Minister of the Environment and Natural Resources

CARLOS LARIOS OCHAITA
Secretary-General
Office of the President of the Republic

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Guatemala, le 16 juin 2011

Monsieur le Secrétaire général,

En application des dispositions des paragraphes 1 et 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, j'ai l'honneur de vous informer que, par le décret gouvernemental n° 5-2011 adopté le 14 juin 2011 en Conseil des ministres, et conformément au mandat que lui confère la Constitution de veiller à la sécurité des citoyens de la République, le Président de la République du Guatemala, Álvaro Colom Caballeros, a prorogé de 30 jours supplémentaires l'état de siège instauré dans le département du Petén à compter de l'entrée en vigueur dudit décret.

La mesure susvisée se justifie par la persistance, au sein du département du Petén, des causes qui avaient motivé la déclaration de l'état de siège et qui portent atteinte à l'ordre constitutionnel, à la gouvernabilité et à la sécurité de l'État et touchent directement les particuliers et les familles en mettant en danger leur vie et leur liberté, ainsi que la justice, la sécurité, la paix et en faisant obstacle au plein épanouissement des personnes.

À cet égard, l'État a pris des mesures qui limitent partiellement l'exercice des droits visés aux articles 9, 12 et 21 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques et qui ont trait à la détention légale, à la liberté de circulation et au droit de réunion et de manifestation ainsi qu'à l'exercice du droit de port d'armes.

Le Gouvernement de la République s'engage sans réserve à veiller à ce que les actions prises en application de la mesure susmentionnée soient parfaitement respectueuses des droits de l'homme.

En conséquence, je vous serais obligé de bien vouloir informer les autres États parties au Pacte des mesures susmentionnées.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des relations extérieures
HAROLDO RODAS MELGAR

Décret gouvernemental n° 5-2011

Le Président de la République,

Considérant

Qu'il a pris en Conseil des ministres le décret n° 4-2011, en date du 16 mai 2011, déclarant l'état de siège dans le département du Petén, où se sont produits une série de faits graves qui portent atteinte à l'ordre constitutionnel, à la gouvernabilité et à la sécurité de l'État et touchent particulièrement les particuliers et les familles en mettant en danger leur vie et leur liberté, ainsi que la justice, la sécurité, la paix et en faisant obstacle au plein épanouissement des personnes,

Considérant

Que les causes ayant motivé l'instauration de l'état de siège dans le département du Petén persistent et qu'afin de remédier à cette situation d'urgence, il est nécessaire de proroger l'état de siège, qui vient à expiration ce jour,

Par conséquent

Dans l'exercice des fonctions prévues aux articles 138 et 139 et aux alinéas e) et f) de l'article 183 de la Constitution politique de la République du Guatemala et sur la base des articles 1, 2, 6, 16, 17, 18 et 19 de la loi relative à l'ordre public,

En Conseil des ministres,

Décrète ce qui suit :

Article premier. Prorogation

Il est décidé de proroger de 30 jours supplémentaires la durée de l'état de siège instauré par le décret n° 4-2011 du 16 mai 2011 et entériné par le décret n° 8-2011 du Congrès de la République.

Article 2. Motif

La prorogation de l'état de siège a pour motif la persistance, dans le département du Petén, des causes ayant présidé à son instauration.

Article 3. Limitation des droits constitutionnels

En application de ladite déclaration et pendant toute sa durée, les droits civils ci-après sont suspendus : liberté d'action, détention légale, interrogatoire des détenus ou prisonniers, liberté de circulation, droit de réunion et de manifestation et port d'armes, lesquels sont énoncés aux articles 5, 6, 9, 26 et 33 et au paragraphe 2 de l'article 38 de la Constitution politique de la République du Guatemala. Sont exclues les réunions à caractère politico-électoral, religieux, sportif et artistique ainsi que les réunions étudiantes.

Article 4. Mesures

Pendant toute la durée de l'état de siège, les restrictions découlant de la dérogation à l'application des articles susvisés de la Constitution politique de la République et les mesures pré-

vues aux articles 8, 13, 16, 17, 18 et 19 du décret n°7 de l'Assemblée constituante (loi relative à l'ordre public) continueront de s'appliquer.

Pendant l'état de siège, le Président de la République exercera le pouvoir en sa qualité de commandant général des forces armées, par l'intermédiaire du Ministre de la défense.

Article 5. Convocation

Le Congrès de la République sera convoqué pour examiner cette disposition et prendre les décisions pertinentes dans un délai de trois jours.

Article 6. Entrée en vigueur

Le présent décret gouvernemental prend effet immédiatement et sera publié au Journal officiel d'Amérique centrale.

FAIT à Guatemala, le 14 juin 2011.

Pour publication et exécution

Le Président de la République

ÁLVARO COLOM CABALLEROS

Le Vice-Président de la République

RAFAEL ESPADA

Le Ministre de l'intérieur

CARLOS NOEL MENOCA CHÁVEZ

Le Ministre des finances publiques

ALFREDO DEL CID PINILLOS

Le Ministre des relations extérieures

ROGER HAROLDO RODAS MELGAR

Le Ministre de l'éducation

DENNIS ALONZO MAZARIEGOS

Le Ministre de la défense nationale

JUAN JOSÉ RUIZ MORALES

Le Ministre des communications, de l'équipement et du logement

JESÚS INSUA RAMAZZINI

Le Ministre du travail et de la prévoyance sociale

MARIO ROBERTO ILLESCAS AGUIRRE

Le Ministre de l'économie

LUIS A. VELÁSQUEZ QUIROA

Le Ministre de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation

JUAN ALFONSO DE LEÓN GARCÍA

Le Ministre de la santé publique et de l'aide sociale

LUDWIG WERNER OVALLE CABRERA

Le Ministre de l'énergie et des mines

ALFREDO AMÉRICO POKUS YAQUIAN

Le Ministre de la culture et des sports

HÉCTOR LEONEL ESCOBEDO AYALA

Le Ministre de l'environnement et des ressources naturelles

LUIS ARMANDO ZURITA TABLADA

Le Secrétaire général de la Présidence de la République

CARLOS LARIOS OCHAITA

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Hungary

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Hongrie

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“With regard to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan:

The Government of the Republic of Hungary has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon accession to the International Covenant on Civil and Political Rights, adopted on 16 December 1966, in respect of Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 thereof.

The Government of the Republic of Hungary is of the opinion that the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan with regard to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, and 19 are in contradiction with the general principle of treaty interpretation according to which a State party to a trea-

ty may not invoke the provisions of its internal law as justification for failure to perform according to the obligations set out by the treaty. Furthermore, the reservations consist of a general reference to the provisions of the Constitution, the Sharia laws, and/or Pakistani internal law relating to foreigners without specifying their content and as such do not clearly define to other Parties to the Covenant the extent to which the reserving State commits itself to the Covenant.

The Government of the Republic of Hungary recalls that it is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become party are respected, as to their object and purpose, by all parties and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties. According to customary international law as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, a reservation that is incompatible with the object and purpose of a treaty shall not be permitted.

The Government of the Republic of Hungary therefore objects to the aforesaid reservations made by the Islamic Republic of Pakistan with regard to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18 and 19 of the Covenant. This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between the Republic of Hungary and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

S’agissant des réserves formulées par la République islamique du Pakistan :

Le Gouvernement de la République de Hongrie a examiné les réserves ayant trait aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques formulées par la République islamique du Pakistan lors de son adhésion audit Pacte, adopté le 16 décembre 1966.

Le Gouvernement de la République de Hongrie estime que les réserves formulées par la République islamique du Pakistan à propos des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18 et 19 sont en contradiction avec le principe général d’interprétation des traités selon lequel un État partie à un traité ne peut invoquer les dispositions de son droit interne pour justifier le fait qu’il ne respecte pas les obligations qui lui incombent en vertu dudit traité. Par ailleurs, les réserves constituent une référence générale aux dispositions de la Constitution, de la charia et du droit interne pakistanais concernant les étrangers sans en spécifier la teneur et en tant que telles, n’indiquent pas clairement aux autres parties au Pacte l’importance que l’État réservataire attache au Pacte.

Le Gouvernement de la République de Hongrie rappelle qu’il est dans l’intérêt de tous les États que les traités auxquels ils ont choisi de devenir parties soient respectés, quant à leur objet et à leur but, par toutes les parties et que les États soient prêts à modifier leur législation pour s’acquitter des obligations qui leur incombent en vertu desdits traités. Selon le droit coutumier international, tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, une réserve qui est incompatible avec l’objet et le but d’un traité n’est pas autorisée.

Le Gouvernement de la République de Hongrie fait par conséquent objection aux réserves susmentionnées formulées par la République islamique du Pakistan à propos des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18 et 19 du Pacte. Cette objection n’empêche pas l’entrée en vigueur du Pacte entre la République de Hongrie et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Ireland

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 23 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 23 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Irlande

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
23 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 23 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Ireland has examined the reservations made on 23 June 2010 by the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights.

The Government of Ireland notes that the Islamic Republic of Pakistan subjects Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 to the Constitution of Pakistan, its domestic law and/or Sharia law. The Government of Ireland is of the view that a reservation which consists of a general reference to the Constitution or the domestic law of the reserving State or to religious law, may cast doubt on the commitment of the reserving state to fulfil its obligations under the Covenant. The Government of Ireland is of the view that such general reservations are incompatible with the object and purpose of the Covenant and may undermine the basis of international treaty law.

The Government of Ireland further notes the reservation by Pakistan to Article 40 of the International Covenant on Civil and Political Rights. The reporting mechanism is an integral undertaking of all States Parties to the Covenant.

The Government of Ireland therefore objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between Ireland and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement irlandais a examiné les réserves émises le 23 juin 2010 par la République islamique du Pakistan lors de la ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le Gouvernement irlandais note que la République islamique du Pakistan subordonne l'application des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 à la Constitution pakistanaise, au droit interne et à la charia. Le Gouvernement irlandais estime qu'une réserve consistant en une référence générale à la Constitution ou au droit interne de l'État réservataire ou au droit religieux peut faire douter de l'engagement de cet État à s'acquitter des obligations que lui impose le Pacte. Le Gouvernement irlandais est d'avis que des réserves générales de cette nature sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte et risquent de compromettre le fondement du droit international des traités.

Le Gouvernement irlandais prend note en outre de la réserve émise par le Pakistan à l'égard de l'article 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques. La présentation de rapports est une obligation liant tous les États parties au Pacte.

En conséquence, le Gouvernement irlandais fait objection aux réserves formulées par la République islamique du Pakistan à propos des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre l'Irlande et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Italy

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Italie

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Italy has examined the reservations made on 23 June 2010 by the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights.

The Government of Italy has noted that the reservations to Articles 3, 6, 7, 18, 19, 12, 13 and 25 makes the constitutive provisions of International Covenant subject to the national law of the Islamic Republic of Pakistan (the Constitution, its domestic law and/or Sharia laws).

In the view of the Government of Italy a reservation should clearly define for the other States Parties to the Covenant the extent to which the reserving State has accepted the obligations of the Covenant. A reservation which consists of a general reference to national provisions without specifying its implications makes it unclear to what extent the Islamic Republic of Pakistan considers itself bound by the obligations of the Covenant and therefore raises concerns as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Covenant.

The Government of Italy is of the view that such general reservations are incompatible with the object and purpose of the Covenant and may undermine the basis of international treaty law.

The Government of Italy recalls that customary international law as codified by the Vienna Convention on the Law of Treaties, and in particular Article 19 (c), sets out that reservations that are incompatible with the object and purpose of a treaty are not permissible.

The Government of Italy, therefore, objects to the aforesaid reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 18, 19, 12, 13 and 25 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between Italy and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement italien a examiné les réserves formulées le 23 juin 2010 par la République islamique du Pakistan lors de sa ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le Gouvernement italien a relevé que les réserves aux articles 3, 6, 7, 18, 19, 12, 13 et 25 subordonnent le respect des dispositions du Pacte international à la conformité au droit interne de la République islamique du Pakistan (y compris la Constitution et/ou les dispositions de la charia).

De l'avis du Gouvernement italien, une réserve doit permettre de définir clairement, pour les autres États parties au Pacte, dans quelle mesure l'État réservataire accepte les obligations qui lui incombent en vertu du Pacte. Une réserve générale qui se limite à un renvoi à des dispositions nationales et ne précise pas sa portée ne permet pas d'apprécier dans quelle mesure la République islamique du Pakistan s'estime liée par les obligations énoncées dans le Pacte, et fait naître de sérieux doutes quant à sa volonté d'en respecter l'objet et le but.

Le Gouvernement italien estime que ces réserves générales sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte et susceptibles de porter atteinte au fondement du droit conventionnel international.

Il tient à rappeler que le droit international coutumier, tel qu'il est codifié par la Convention de Vienne sur le droit des traités, notamment l'alinéa c) de l'article 19, n'admet pas les réserves incompatibles avec l'objet et le but d'un traité.

En conséquence, le Gouvernement italien fait objection aux réserves formulées par la République islamique du Pakistan aux articles 3, 6, 7, 18, 19, 12, 13 et 25 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

La présente objection ne fait cependant pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre l'Italie et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Latvia

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 29 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Lettonie

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 29 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Republic of Latvia has carefully examined the reservations expressed by the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the International Covenant upon ratification.

Articles 3, 6 and 7 of the International Covenant shall be viewed as constituting the object and purpose thereof. Therefore, pursuant to Article 19 (c) of the Vienna Convention on the Law of Treaties, reservations, whereby the mentioned provisions of the International Covenant are subjected to the regime of the Constitution of the Islamic Republic of Pakistan or of Sharia

law may not be viewed as being compatible with the object and purpose of the International Covenant.

Moreover, the Government of the Republic of Latvia notes that the reservations expressed by the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6 and 7 of the International Covenant are ambiguous, thereby lacking clarity, whether and to what extent the fundamental rights guaranteed by Articles 3, 6 and 7 of the International Covenant will be ensured.

Furthermore, the Government of the Republic of Latvia considers that Article 40 of the International Covenant contains essential provisions to oversee the implementation of the rights guaranteed by the International Covenant. Therefore, the reservation declaring that the State Party does not consider itself bound with the provisions of this Article cannot be in line with the object and purpose of the International Covenant.

Consequently, the Government of the Republic of Latvia objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan regarding Articles 3, 6, 7 and 40 of the International Covenant.

At the same time, this objection shall not preclude the entry into force of the International Covenant between the Republic of Latvia and the Islamic Republic of Pakistan. Thus, the International Covenant will become operative without the Islamic Republic of Pakistan benefiting from its reservation.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République de Lettonie a examiné avec soin les réserves formulées par la République islamique du Pakistan à l'égard des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international lors de sa ratification.

Les articles 3, 6 et 7 du Pacte international constituent l'objet et le but du traité. Par conséquent, en vertu de l'article 19 c) de la Convention de Vienne sur le droit des traités, les réserves selon lesquelles les dispositions du Pacte international visées sont subordonnées au régime de la Constitution de la République islamique du Pakistan ou à la charia ne sauraient être considérées comme compatibles avec l'objet et le but du Pacte international.

De plus, le Gouvernement de la République de Lettonie note que les réserves exprimées par la République islamique du Pakistan à l'égard des articles 3, 6 et 7 du Pacte international sont ambiguës, n'indiquant pas clairement si et dans quelle mesure l'exercice des droits fondamentaux garantis par les articles 3, 6 et 7 du Pacte international sera assuré.

En outre, le Gouvernement de la République de Lettonie considère que l'article 40 du Pacte international comprend des dispositions essentielles pour le contrôle de l'application des droits garantis par le Pacte international. Par conséquent, la réserve qui stipule que l'État partie ne se considère pas lié par les dispositions de cet article est incompatible avec l'objet et le but du Pacte international.

En conséquence, le Gouvernement de la République de Lettonie fait objection aux réserves émises par la République islamique du Pakistan à l'égard des articles 3, 6, 7 et 40 du Pacte international.

Néanmoins, cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte international entre la République de Lettonie et la République islamique du Pakistan. Ainsi, le Pacte international prendra effet sans que la République islamique du Pakistan puisse se prévaloir de ses réserves.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Norway

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 29 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Norvège

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
29 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Norway has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights. The Government of Norway considers that the reservations with regard to articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant are so extensive as to be contrary to its object and purpose. The Government of Norway therefore objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan. This objection does not preclude the entry into force of the Covenant between the Kingdom of Norway and the Islamic Republic of Pakistan. The Covenant thus becomes operative between the Kingdom of Norway and the Islamic Republic of Pakistan without the Islamic Republic of Pakistan benefiting from the aforesaid reservations.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement norvégien a examiné les réserves formulées par la République islamique du Pakistan lors de sa ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Le Gouvernement norvégien estime que les réserves faites aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 sont si étendues qu'elles sont contraires à l'objet et au but du Pacte. En conséquence, il fait objection aux réserves formulées par la République islamique du Pakistan, sans préjudice de l'entrée en vigueur du Pacte entre le Royaume de Norvège et la République islamique du Pakistan. Celui-ci prendra donc effet entre les deux États sans que la République islamique du Pakistan puisse se prévaloir des réserves susmentionnées.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Poland

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 20 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 20 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Pologne

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
20 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 20 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Republic of Poland has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon accession to the International Covenant on Civil and Political Rights, opened for signature at New York on 19 December 1966, with regard to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant.

In the view of the Government of the Republic of Poland, if put into practice, the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan, especially when taking into account their unspecified extent and the vast area of rights they affect, will considerably limit the ability to benefit from the rights guaranteed by the Covenant.

Consequently, the Government of the Republic of Poland considers these reservations as incompatible with the object and purpose of the Covenant, which is to guarantee equal rights to everyone without any discrimination. In consequence, according to Article 19 (c) of the Vienna Convention on the Law of Treaties, which is a treaty and customary norm, these reservations shall not be permitted.

In order to justify its will to exclude the legal consequences of certain provisions of the Covenant, the Islamic Republic of Pakistan raised in its reservations the inconsistency of these provisions with its domestic legislation. The Government of the Republic of Poland recalls that, according to Article 27 of the Vienna Convention on the Law of Treaties, the State Party to an international agreement may not invoke the provisions of its internal law as justification for its failure to perform a treaty. On the contrary, it should be deemed a rule that a State Party adjusts its internal law to the treaty which it decides to be bound by. On these grounds, the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan with regard to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 of the Covenant shall not be permitted.

The Islamic Republic of Pakistan refers in its reservations to the Sharia laws and to its domestic legislation as possibly affecting the application of the Covenant. Nonetheless it does not specify the exact content of these laws and legislation. As a result, it is impossible to clearly define the extent to which the reserving State has accepted the obligations of the Covenant. Thus, the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan with regard to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 of the Covenant shall not be permitted.

Furthermore, the Government of the Republic of Poland considers that reservations aimed at limitation or exclusion of the application of treaty norms stipulating non-derogable rights are in opposition with the purpose of this treaty. On these grounds, the reservations made with regard to Articles 6 and 7 of the Covenant are impermissible.

The Government of the Republic of Poland objects also to the reservation made by the Islamic Republic of Pakistan with regard to Article 40 of the Covenant considering it as impermissible as it undermines the basis of the United Nations mechanism of monitoring of the respect of human rights. The Government of the Republic of Poland considers the reporting obligations of States Parties to the Covenant to be of utmost importance for the effectiveness of the UN system of the protection of human rights and as such – not of optional nature.

Therefore, the Government of the Republic of Poland objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon accession to the International Covenant on Civil and Political Rights opened for signature at New York on 19 December 1966, with regard to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant.

This objection does not preclude the entry into force of the Covenant between the Republic of Poland and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République de Pologne a examiné les réserves formulées par la République islamique du Pakistan au moment de son adhésion au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, ouvert à la signature le 19 décembre 1966, à New York, concernant les articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte.

Le Gouvernement de la République de Pologne est d’avis que l’application de ces réserves risque de considérablement restreindre la capacité de jouir des droits garantis par le Pacte, d’autant que la portée exacte des réserves n’est pas précisée et qu’elles portent sur un grand nombre de droits.

Par conséquent, le Gouvernement de la République de Pologne estime que ces réserves sont incompatibles avec l’objet et le but du Pacte, qui sont de garantir une égalité de droits pour tous sans aucune discrimination. Conformément à l’alinéa c) de l’article 19 de la Convention de Vienne sur le droit des traités, qui est une norme de nature conventionnelle et coutumière, ces réserves ne sont donc pas valides.

Afin de justifier sa décision d’exclure les conséquences juridiques de certaines dispositions du Pacte, la République islamique du Pakistan a fait valoir dans ses réserves que ces dispositions étaient incompatibles avec son droit interne. Le Gouvernement de la République de Pologne rappelle que l’article 27 de la Convention de Vienne sur le droit des traités prévoit qu’un État partie à un accord international ne peut invoquer les dispositions de son droit interne comme justifiant la non-exécution d’un traité. La règle devrait même être qu’un État partie adapte son droit interne au traité auquel il a décidé d’être lié. Pour ces raisons, les réserves formulées par la République islamique du Pakistan aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 du Pacte ne sont pas valides.

Dans ses réserves, la République islamique du Pakistan soutient que les dispositions de la charia et de son droit interne sont susceptibles d’influer sur l’application du Pacte, sans toutefois qu’elle en précise le contenu exact. Il est par conséquent impossible de déterminer avec précision la mesure dans laquelle cet État a accepté les obligations imposées par le Pacte. Les réserves formulées par la République islamique du Pakistan aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 du Pacte ne sont donc pas valides.

En outre, le Gouvernement de la République de Pologne estime que les réserves visant à limiter ou exclure l’application de normes conventionnelles énonçant des droits intangibles sont contraires au but du présent traité. Pour ces raisons, les réserves faites aux articles 6 et 7 du Pacte ne sont pas valides.

Le Gouvernement de la République de Pologne fait également objection à la réserve faite par la République islamique du Pakistan à l’article 40 du Pacte, estimant qu’elle sape le fondement même du mécanisme des Nations Unies de contrôle du respect des droits de l’homme et qu’elle n’est donc pas valide. Il considère que l’obligation de présenter des rapports qui incombe aux États parties au Pacte est d’une importance fondamentale à l’efficacité du système des Nations Unies de protection des droits de l’homme et qu’elle n’est donc pas de nature facultative.

Pour toutes ces raisons, le Gouvernement de la République de Pologne fait objection aux réserves formulées par la République islamique du Pakistan au moment de son adhésion au Pacte in-

ternational relatif aux droits civils et politiques, ouvert à la signature le 19 décembre 1966, à New York, concernant les articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte.

Cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre la République de Pologne et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Portugal

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Portugal

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
28 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Portuguese Republic has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights, New York, 16 December 1966.

The Government of the Portuguese Republic considers that the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 and 25 are reservations that seek to subject the application of the Covenant to its Constitution, its domestic law or/and Sharia Law, limiting the scope of the [Covenant] on an unilateral basis and contributing to undermining the basis of International Law.

The Government of the Portuguese Republic considers that reservations by which a State limits its responsibilities under the International Covenant on Civil and Political Rights by invoking its Constitution, the domestic law or/and the Sharia Law raise serious doubts as to the commitment of the reserving State to the object and purpose of the Covenant, as the reservations are likely to deprive the provisions of the Covenant of their effect and are contrary to the object and purpose thereof.

It is in the common interest of all the States that Treaties to which they have chosen to become parties are respected as to their object and purpose by all parties and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the Treaties.

The Government of the Portuguese Republic furthermore notes that the Islamic Republic of Pakistan does not recognize the competence of the Committee provided for in Article 40 of the Covenant.

The Government of the Portuguese Republic is of the view that the reporting mechanism is a procedural requirement of the Covenant, an integral undertaking of its States Parties and that the reservation is likely to undermine the international human rights treaty body system. Thus, the reservation to article 40 is contrary to the object and purpose of the Covenant.

The Government of the Portuguese Republic recalls that, according to customary international law as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, a reservation incompatible with the object and purpose of the [Covenant] shall not be permitted.

The Government of the Portuguese Republic therefore objects to the aforesaid reservations made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the International Covenant on Civil and Political Rights, New York, 16 December 1966.

However, these objections shall not preclude the entry into force of the Covenant between the Portuguese Republic and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République portugaise a examiné les réserves formulées par la République islamique du Pakistan lors de la ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, conclu à New York le 16 décembre 1966.

Le Gouvernement de la République portugaise estime que les réserves formulées par la République islamique du Pakistan eu égard aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 sont des réserves qui visent à assujettir l'application du Pacte à sa Constitution, à sa législation interne et/ou à la charia, limitant ce faisant de manière unilatérale la portée du Pacte et contribuant à saper les fondements du droit international.

Le Gouvernement de la République portugaise estime que les réserves par lesquelles un État limite ses responsabilités en vertu du Pacte international relatif aux droits civils et politiques en invoquant sa Constitution, sa législation interne et/ou la charia soulèvent de sérieux doutes quant à l'engagement dudit État à l'égard de l'objet et du but du Pacte, dans la mesure où ces réserves risquent de priver les dispositions du Pacte de leur effet et sont contraires à l'objet et au but du Pacte.

Il est dans l'intérêt de tous les États que les traités auxquels ils ont décidé de devenir parties soient respectés dans leur objet et leur but par toutes les parties et que les États soient prêts à procéder à tous les changements législatifs nécessaires au respect de leurs obligations en vertu des traités.

Le Gouvernement de la République portugaise note par ailleurs que la République islamique du Pakistan ne reconnaît pas la compétence du Comité visée à l'article 40 du Pacte.

Le Gouvernement de la République portugaise est d'avis que le mécanisme d'établissement de rapports est une nécessité procédurale du Pacte et un engagement que prennent tous ses États parties et que cette réserve risque de saper le système tout entier de traités internationaux relatifs aux droits de l'homme. Ainsi, la réserve concernant l'article 40 est contraire à l'objet et au but du Pacte.

Le Gouvernement de la République portugaise rappelle que, conformément au droit international coutumier tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, une réserve incompatible avec l'objet et le but du Pacte n'est pas autorisée.

En conséquence, le Gouvernement de la République portugaise fait objection aux réserves susmentionnées formulées par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan eu égard aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, conclu à New York le 16 décembre 1966.

Toutefois, ces objections ne font pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre la République portugaise et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Slovakia

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 23 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 23 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Slovaquie

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
23 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 23 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Slovak Republic has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon its ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights of 16 December 1966, according to which:

‘[The] Islamic Republic of Pakistan declares that the provisions of Articles 3, 6, 7, 18 and 19 shall be so applied to the extent that they are not repugnant to the Provisions of the Constitution of Pakistan and the Sharia laws.

The Islamic Republic of Pakistan declares that the provisions of Article 12 shall be so applied as to be in conformity with the Provisions of the Constitution of Pakistan.

With respect to Article 13, the Government of the Islamic Republic of Pakistan reserves its right to apply its law relating to foreigners.

The Islamic Republic of Pakistan declares that the provisions of Article 25 shall be so applied to the extent that they are not repugnant to the Provisions of the Constitution of Pakistan. The Government of the Islamic Republic of Pakistan hereby declares that it does not recognize the competence of the Committee provided for in Article 40 of the Covenant’.

The Slovak Republic considers that with the reservations to Articles 3, 6, 7, 18 and 19 the application of the International Covenant on Civil and Political Rights is made subject to the Islamic Sharia law. Moreover it considers the reservations with respect to Articles 12, 13, 25 and 40 of the Covenant as incompatible with the object and purpose of the Covenant. This makes it unclear to what extent the Islamic Republic of Pakistan considers itself bound by the obligations of the Covenant as to its commitment to the object and purpose of the Covenant.

It is in the common interest of States that all parties respect treaties to which they have chosen to become party, as to their object and purpose, and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties.

The Slovak Republic recalls that the customary international law, as codified by the Vienna Convention on the Law of Treaties, and in particular Article 19 (c), sets out that the reservation that is incompatible with the object and purpose of a treaty is not permitted. The Slovak Republic therefore objects to the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the Covenant.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between the Slovak Republic and the Islamic Republic of Pakistan, without the Islamic Republic of Pakistan benefiting from its reservations.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République slovaque a examiné les réserves ci-après faites par la République islamique du Pakistan lorsqu'elle a ratifié le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, en date du 16 décembre 1966 :

« La République islamique du Pakistan déclare que les articles 3, 6, 7, 18 et 19 s'appliquent dans la mesure où ils ne sont pas contraires à la Constitution du Pakistan et à la charia.

La République islamique du Pakistan déclare que l'article 12 s'applique de telle manière qu'il soit en conformité avec la Constitution du Pakistan.

S'agissant de l'article 13, le Gouvernement de la République islamique du Pakistan se réserve le droit d'appliquer sa loi relative aux étrangers.

La République islamique du Pakistan déclare que l'article 25 s'applique dans la mesure où il n'est pas contraire à la Constitution du Pakistan. Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan déclare qu'il ne reconnaît pas la compétence que l'article 40 du Pacte confère au Comité. »

La République slovaque considère que les réserves aux articles 3, 6, 7, 18 et 19 subordonnent l'application du Pacte international relatif aux droits civils et politiques à la charia islamique. Elle considère de plus que les réserves relatives aux articles 12, 13, 25 et 40 du Pacte sont incompatibles avec l'objet et le but de celui-ci. Du fait de ces réserves, il est difficile de déterminer dans quelle mesure la République islamique du Pakistan se considère liée par les obligations énoncées dans le Pacte quant à son attachement à l'objet et au but de celui-ci.

Il est de l'intérêt commun des États que toutes les parties respectent les traités auxquels elles ont choisi de devenir partie, dans leur objet et dans leur but, et que les États soient prêts à modifier leur législation pour exécuter leurs obligations conventionnelles.

La République slovaque rappelle que le droit international coutumier tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, en particulier à l'alinéa c) de l'article 19 de celle-ci, interdit les réserves qui sont incompatibles avec l'objet et le but du traité. La République slovaque formule donc une objection aux réserves faites par la République islamique du Pakistan aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte.

Cette objection n'empêchera pas l'entrée en vigueur du Pacte entre la République slovaque et la République islamique du Pakistan, mais cette dernière ne pourra pas se prévaloir de ses réserves.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Spain

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 9 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 9 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Espagne

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
9 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 9 juin 2011

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

“El Gobierno del Reino de España ha examinado las reservas presentadas por Pakistán en el momento de su ratificación del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, relativas a los artículos 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 y 40 del mencionado instrumento internacional.

El Gobierno del Reino de España considera que las citadas reservas resultan incompatibles con el objeto y fin del Pacto, ya que su propósito es excluir o limitar de una forma indefinida el compromiso de Pakistán en relación con el respeto y garantía de ciertos derechos esenciales para la realización del objeto y fin del Pacto, como la igualdad entre hombre y mujer, el derecho a la vida y las limitaciones a la imposición de la pena de muerte, la prohibición de la tortura y de los tratos crueles, inhumanos y degradantes, la libertad de pensamiento, conciencia y religión, la libertad de expresión, la libertad de circulación y de elección del lugar de residencia, las limitaciones a la expulsión de extranjeros que se hallen legalmente en el territorio de un Estado Parte, y el derecho a participar en los asuntos públicos, el derecho de sufragio activo y pasivo, y el derecho de acceso a las funciones públicas en condiciones de igualdad.

El Gobierno del Reino de España estima asimismo que la reserva consistente en no reconocer la competencia del Comité de Derechos Humanos para ejercer sus funciones conforme al artículo 40 del Pacto resulta incompatible con el objeto y fin de este Tratado Internacional.

El Gobierno del Reino de España considera asimismo que las mencionadas reservas formuladas por Pakistán, subordinando la aplicación de ciertos artículos del Pacto, bien a su conformidad con las leyes de la sharia, bien a su conformidad con la Constitucional Nacional, bien a ambas, a las que se hace una referencia general, sin precisar su contenido, no permitirían en ningún caso excluir los efectos jurídicos de las obligaciones derivadas de las correspondientes disposiciones del Pacto.

En consecuencia, el Gobierno del Reino de España objeta las reservas formuladas por Pakistán a los artículos 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 y 40 del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos.

Esta objeción no impide la entrada en vigor del mencionado Pacto entre el Reino de España y Pakistán”.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Government of the Kingdom of Spain has examined the reservations made by Pakistan upon ratification of the International Covenant on Civil and Political Rights, concerning articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the said Covenant.

The Government of the Kingdom of Spain considers that the above-mentioned reservations are incompatible with the object and purpose of the Covenant, since they are intended to exempt Pakistan from its commitment to respect and guarantee certain rights essential for the fulfilment of the object and purpose of the Covenant, such as equality between men and women; the right to life and restrictions on the imposition of the death penalty; the prohibition of torture and other cruel, inhuman or degrading treatment; freedom of thought, conscience and religion; freedom of expression; liberty of movement and freedom in choice of residence; restrictions on the expulsion of al-

iens lawfully in the territory of a State Party; and the right to take part in public affairs, the right to vote and to be elected and the right to have access to public service on terms of equality, or to limit the said commitment in an undefined manner.

The Government of the Kingdom of Spain also considers that the reservation whereby Pakistan declares that it does not recognize the competence of the Human Rights Committee provided for in article 40 of the Covenant is incompatible with the object and purpose of the Covenant.

Furthermore, the Government of the Kingdom of Spain considers that the above-mentioned reservations made by Pakistan, subordinating the application of certain articles of the Covenant either to their conformity with sharia law or to their conformity with the Constitution of Pakistan, or to both, to which general reference is made without specifying their content, in no way excludes the legal effects of the obligations arising from the relevant provisions of the Covenant.

Accordingly, the Government of the Kingdom of Spain objects to the reservations made by Pakistan to articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 and 40 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

This objection does not prevent the entry into force of the Covenant between the Kingdom of Spain and Pakistan.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne a examiné les réserves relatives aux articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques formulées par le Pakistan au moment de la ratification de cet instrument international.

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne considère que lesdites réserves sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte car elles tendent à exclure ou limiter indéfiniment la responsabilité qui incombe au Pakistan de respecter certaines dispositions essentielles du Pacte et d'en garantir l'application, notamment l'égalité entre les hommes et les femmes, le droit à la vie et les restrictions concernant l'application de la peine de mort, l'interdiction de la torture et des traitements cruels, inhumains ou dégradants, le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion, la liberté d'expression, le droit de circuler librement et de choisir sa résidence, les dispositions restreignant l'expulsion des étrangers qui se trouvent légalement sur le territoire d'un État partie, le droit de prendre part à la direction des affaires publiques, le droit de voter et d'être élu, et le droit d'accéder, dans des conditions générales d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne considère également comme incompatible avec l'objet et le but du Pacte la réserve par laquelle le Pakistan ne reconnaît pas la compétence du Comité des droits de l'homme d'exercer ses fonctions en application de l'article 40 dudit Pacte.

En outre, le Gouvernement du Royaume d'Espagne considère que les réserves susmentionnées, qui subordonnent l'application de certains articles du Pacte à leur conformité à la charia, à la Constitution pakistanaise ou aux deux, en faisant une référence générale à ces principes sans en préciser la teneur, ne permettraient en aucun cas d'exclure l'effet juridique des obligations découlant des dispositions correspondantes du Pacte.

En conséquence, le Gouvernement du Royaume d'Espagne fait objection aux réserves formulées par le Pakistan à propos des articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, 25 et 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre le Royaume d'Espagne et le Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Sweden

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 22 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 22 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Suède

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
22 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 22 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Sweden is of the view that these reservations raise serious doubt as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Covenant, as the reservations are likely to deprive the provisions of the Covenant of their effect and are contrary to the object and purpose thereof.

The Government of Sweden furthermore notes that the Islamic Republic of Pakistan does not recognize the competence of the Committee provided for in Article 40 of the Covenant. The Government of Sweden is of the view that the reporting mechanism is a procedural requirement of the Covenant, an integral undertaking of its States Parties and that the reservation is likely to undermine the international human rights treaty body system. Thus, the reservation to article 40 is contrary to the object and purpose of the Covenant.

According to international customary law, as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, reservations incompatible with the object and purpose of a treaty shall not be permitted. It is in the common interest of all States that treaties to which they have chosen to become parties are respected as to their object and purpose by all parties, and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties. The Government of Sweden therefore objects to the aforesaid reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to the International Covenant on Civil and Political Rights and considers the reservations null and void.

This objection shall not preclude the entry into force of the Covenant between Pakistan and Sweden. The Covenant enters into force in its entirety between Pakistan and Sweden, without Pakistan benefiting from these reservations.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement suédois considère que ces réserves font naître de sérieux doutes quant à la volonté de la République islamique du Pakistan de respecter l'objet et le but du Pacte, car elles sont de nature à priver les dispositions du Pacte de leurs effets et sont contraires à l'objet et au but de celui-ci.

Le Gouvernement suédois note par ailleurs que la République islamique du Pakistan ne reconnaît pas la compétence que l'article 40 du Pacte confère au Comité. Le Gouvernement suédois

considère que la communication de rapports est une exigence de procédure du Pacte et fait partie intégrante des obligations des États qui y sont parties, et que la réserve pourrait nuire au système des organes de suivi des instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme. Par conséquent, la réserve à l'article 40 est contraire à l'objet et au but du Pacte.

En vertu du droit international coutumier tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, une réserve incompatible avec l'objet et le but d'un traité n'est pas autorisée. Il est dans l'intérêt commun des États que les instruments auxquels ils ont choisi de devenir parties soient respectés dans leur objet et dans leur but par toutes les parties, et que les États soient préparés à procéder à toute modification législative nécessaire pour s'acquitter de leurs obligations en vertu des traités. En conséquence, le Gouvernement suédois fait objection aux réserves susmentionnées formulées par la République islamique du Pakistan au Pacte international relatif aux droits civils et politiques et considère ces réserves nulles et non avenues.

Cette objection n'empêchera pas l'entrée en vigueur du Pacte entre le Pakistan et la Suède. Le Pacte entre en vigueur entre les deux parties dans son intégralité, sans que le Pakistan puisse se prévaloir de ces réserves.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

Switzerland

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Suisse

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
28 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 juin 2011

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

« Le Conseil fédéral suisse a examiné les réserves formulées par la République islamique du Pakistan lors de son adhésion au Pacte international du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques, concernant les articles 3, 6, 7, 18 et 19 du Pacte.

Les réserves aux articles, qui se rapportent au contenu d'un droit interne ou de la charia islamique, ne précisent pas leur portée et mettent en question la faculté de la République islamique du Pakistan d'honorer les obligations auxquelles elle a souscrit en devenant partie au Pacte. Par ailleurs, le Conseil fédéral suisse souligne que les articles 6, paragraphe 1, troisième phrase, 7 et 18, paragraphe 2, constituent du jus cogens et qu'à ce titre bénéficient d'une protection absolue.

Une réserve générale sur l'article 40, qui est l'une des dispositions centrales du Pacte, fait naître de sérieux doutes quant à la compatibilité d'une telle réserve avec l'objet et le but du Pacte.

L'article 19 de la Convention de Vienne du 23 mai 1969 sur le droit des traités prévoit qu'aucune réserve n'est autorisée lorsqu'elle est incompatible avec l'objet et le but du Pacte.

En conséquence, le Conseil fédéral suisse fait objection aux dites réserves de la République islamique du Pakistan au Pacte international du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques.

Cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur [du Pacte] entre la Suisse et la République islamique du Pakistan. »

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Swiss Federal Council has examined the reservations made by the Islamic Republic of Pakistan upon its accession to the International Covenant on Civil and Political Rights of 16 December 1966, with regard to articles 3, 6, 7, 18 and 19 of the Covenant.

The reservations to the articles, which refer to the provisions of domestic law and Islamic Sharia law, do not specify their scope and raise doubts about the ability of the Islamic Republic of Pakistan to honour its obligations as a party to the Covenant. Furthermore, the Swiss Federal Council emphasizes that the third sentence of article 6, paragraph 1; article 7; and article 18, paragraph 2, constitute *jus cogens* and therefore enjoy absolute protection.

A general reservation to article 40, one of the key provisions of the Covenant, raises serious doubts as to the compatibility of such a reservation with the object and purpose of the Covenant.

Article 19 of the Vienna Convention on the Law of Treaties of 23 May 1969 prohibits any reservation that is incompatible with the object and purpose of a treaty.

Consequently, the Swiss Federal Council objects to the aforesaid reservations made by the Islamic Republic of Pakistan to the International Covenant on Civil and Political Rights of 16 December 1966.

This objection does not preclude the entry into force of the Covenant between Switzerland and the Islamic Republic of Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

**United Kingdom of Great Britain and
Northern Ireland**

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

**Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord**

*Réception par le Secrétaire général de
l'Organisation des Nations Unies :
28 juin 2011*

*Enregistrement auprès du Secrétariat des
Nations Unies : d'office, 28 juin 2011*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland has examined the reservations made by the Government of Pakistan to the [International] Covenant [on Civil and Political Rights] on 23 June 2010, which read:

1. [The] Islamic Republic of Pakistan declares that the provisions of Articles 3, 6, 7, 18 and 19 shall be so applied to the extent that they are not repugnant to the Provisions of the Constitution of Pakistan and the Sharia laws.

2. The Islamic Republic of Pakistan declares that the provisions of Article 12 shall be so applied as to be in conformity with the Provisions of the Constitution of Pakistan.

3. With respect to Article 13, the Government of the Islamic Republic of Pakistan reserves its right to apply its law relating to foreigners.

4. [The] Islamic Republic of Pakistan declares that the provisions of Article 25 shall be so applied to the extent that they are not repugnant to the Provisions of the Constitution of Pakistan.

5. The Government of the Islamic Republic of Pakistan hereby declares that it does not recognize the competence of the Committee provided for in Article 40 of the Covenant.

In the view of the United Kingdom a reservation should clearly define for the other States Parties to the Covenant the extent to which the reserving State has accepted the obligations of the Covenant. Reservations which consist of a general reference to a constitutional provision, law or system of laws without specifying their contents do not do so.

In addition, the United Kingdom considers that the reporting mechanism enshrined in Article 40 is an essential procedural requirement of the Covenant, and an integral undertaking of States Parties to the Covenant.

The Government of the United Kingdom therefore objects to the reservations made by the Government of Pakistan.

The United Kingdom will re-consider its position in light of any modifications or withdrawals of the reservations made by the Government of Pakistan to the Covenant.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d’Irlande du Nord a examiné les réserves que le Gouvernement du Pakistan a formulées le 23 juin 2010 à l’égard du Pacte [international relatif aux droits civils et politiques] et qui se lisent comme suit :

1. La République islamique du Pakistan déclare que les articles 3, 6, 7, 18 et 19 s’appliquent dans la mesure où ils ne sont pas contraires à la Constitution du Pakistan et à la charia.

2. La République islamique du Pakistan déclare que l’article 12 s’applique de telle manière qu’il soit en conformité avec sa Constitution.

3. En ce qui concerne l’article 13, le Gouvernement de la République islamique du Pakistan se réserve le droit d’appliquer sa loi relative aux étrangers.

4. La République islamique du Pakistan déclare que l’article 25 s’applique dans la mesure où il n’est pas contraire à la Constitution du Pakistan.

5. Le Gouvernement de la République islamique du Pakistan déclare qu’il ne reconnaît pas la compétence que l’article 40 du Pacte confère au Comité.

De l’avis du Royaume-Uni, une réserve doit clairement définir pour les autres États parties au Pacte dans quelle mesure l’État auteur de la réserve a accepté les obligations découlant du Pacte. Ce n’est pas le cas des réserves qui consistent à faire des références générales à une disposition constitutionnelle, à une loi ou à un système de droit sans en préciser la teneur.

De plus, le Royaume-Uni considère que le mécanisme de présentation des rapports consacré par l’article 40 est une règle de procédure fondamentale du Pacte, et que les États parties sont tenus de s’acquitter pleinement de l’engagement qu’ils ont pris à ce sujet.

Le Gouvernement du Royaume-Uni fait donc objection aux réserves formulées par le Gouvernement du Pakistan.

Le Royaume-Uni reverra sa position selon que le Gouvernement du Pakistan modifiera ou retirera les réserves qu'il a formulées à l'égard du Pacte.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE BY
PAKISTAN UPON RATIFICATION

United States of America

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 29 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 June 2011

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES PAR LE
PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

États-Unis d'Amérique

*Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies :
29 juin 2011*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 juin 2011

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the United States of America objects to Pakistan’s reservations to the ICCPR. Pakistan has reserved to Articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19, and 25 of the Covenant, which address the equal right of men and women to the full enjoyment of civil and political rights, the right to life, protections from torture and other cruel inhuman or degrading treatment or punishment, freedom of movement, expulsion of aliens, the freedoms of thought, conscious and religion, the freedom of expression, and the right to take part in political affairs. Pakistan has also reserved to Article 40, which provides for a process whereby States Parties submit periodic reports on their implementation of the Covenant when so requested by the Human Rights Committee (HRC). These reservations raise serious concerns because they both obscure the extent to which Pakistan intends to modify its substantive obligations under the Covenant and also foreclose the ability of other Parties to evaluate Pakistan’s implementation through periodic reporting. As a result, the United States considers the totality of Pakistan’s reservations to be incompatible with the object and purpose of the Covenant. This objection does not constitute an obstacle to the entry into force of the Covenant between the United States and Pakistan, and the aforementioned articles shall apply between our two states, except to the extent of Pakistan’s reservations.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique fait objection aux réserves formulées par le Pakistan au sujet du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, en particulier les articles 3, 6, 7, 12, 13, 18, 19 et 25 du Pacte, qui portent sur le droit égal des hommes et des femmes de jouir de tous les droits civils et politiques, le droit à la vie, la protection contre la torture et d'autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, le droit de circuler librement, l'expulsion des étrangers, la liberté de pensée, de conscience et de religion, la liberté d'expression et le droit de prendre part aux affaires politiques. Le Pakistan a également émis une réserve au sujet de l'article 40, qui instaure la procédure par laquelle les États parties rendent compte périodiquement de l'application du Pacte au Comité des droits de l'homme, à la demande de celui-ci. Ces réserves sont très préoccupantes car elles masquent la mesure dans laquelle le Pakistan entend modifier les obligations de fond que lui fait le Pacte et empêchent les autres Parties d'évaluer la manière dont le Pakistan applique le Pacte grâce à l'établissement de rapports

périodiques. Par conséquent, les États-Unis considèrent que toutes les réserves formulées par le Pakistan sont incompatibles avec l'objet et le but du Pacte. Cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre les États-Unis et le Pakistan. Les articles susmentionnés s'appliquent entre nos deux États, sauf dans la mesure prévue par les réserves formulées par le Pakistan.

OBJECTION TO A RESERVATION MADE BY PAKISTAN UPON RATIFICATION

Uruguay

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 23 June 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 23 June 2011

OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR LE PAKISTAN LORS DE LA RATIFICATION

Uruguay

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 23 juin 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 23 juin 2011

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

El Gobierno de la República Oriental del Uruguay considera que los mecanismos de vigilancia creados por los Tratados Internacionales de Derechos Humanos son instrumentos esenciales de monitoreo y control sobre el estado de cumplimiento por los Estados Parte de las obligaciones asumidas, y parte imprescindible del sistema de protección internacional de los Derechos Humanos. La exclusión de la competencia del Comité para solicitar, recibir y examinar informes del Estado Parte contribuye a frustrar el fin de promover el respeto universal y efectivo de los derechos humanos y las libertades fundamentales, recogido en el Preámbulo del Pacto.

En este sentido, el gobierno de la República Oriental del Uruguay objeta la reserva hecha por la República Islámica de Pakistán al artículo 40 del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos.

Esta objeción no impedirá la entrada en vigor del Pacto entre la República Oriental del Uruguay y la República Islámica de Pakistán.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Government of the Eastern Republic of Uruguay considers that the oversight procedures established by international human rights agreements are an essential tool for monitoring and determining the degree to which States Parties are complying with their obligations and an integral part of the system for the international protection of human rights. Rejecting the competence of the Committee to request, receive and consider reports from the State Party thwarts the aim of promot-

ing universal and effective respect for human rights and fundamental freedoms, as set forth in the preamble of the Covenant.

Accordingly, the Government of the Eastern Republic of Uruguay objects to the reservation made by the Islamic Republic of Pakistan with respect to article 40 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

This objection does not prevent the entry into force of the Covenant between the Eastern Republic of Uruguay and the Islamic Republic of Pakistan.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay considère que les mécanismes de contrôle créés par les traités internationaux relatifs aux droits de l'homme sont des instruments essentiels pour veiller au respect, par les États parties, des obligations souscrites, et font partie intégrante du régime international de protection des droits de l'homme. Le fait de ne pas reconnaître au Comité la compétence de demander, de recevoir et d'examiner les rapports de l'État partie remet en cause l'objectif de promotion du respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales, qui est énoncé dans le préambule du Pacte.

Par conséquent, le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay fait objection à la réserve formulée par la République islamique du Pakistan concernant l'article 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Cette objection ne fait pas obstacle à l'entrée en vigueur du Pacte entre la République orientale de l'Uruguay et la République islamique du Pakistan.

OPTIONAL PROTOCOL TO THE INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. NEW YORK, 16 DECEMBER 1966 [*United Nations, Treaty Series, vol. 999, A-14668.*]

PROTOCOLE FACULTATIF SE RAPPORTANT AU PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. NEW YORK, 16 DÉCEMBRE 1966 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 999, A-14668.*]

ACCESSION

Tunisia

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 29 June 2011

Date of effect: 29 September 2011

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 June 2011

ADHÉSION

Tunisie

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 29 juin 2011

Date de prise d'effet : 29 septembre 2011

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 juin 2011